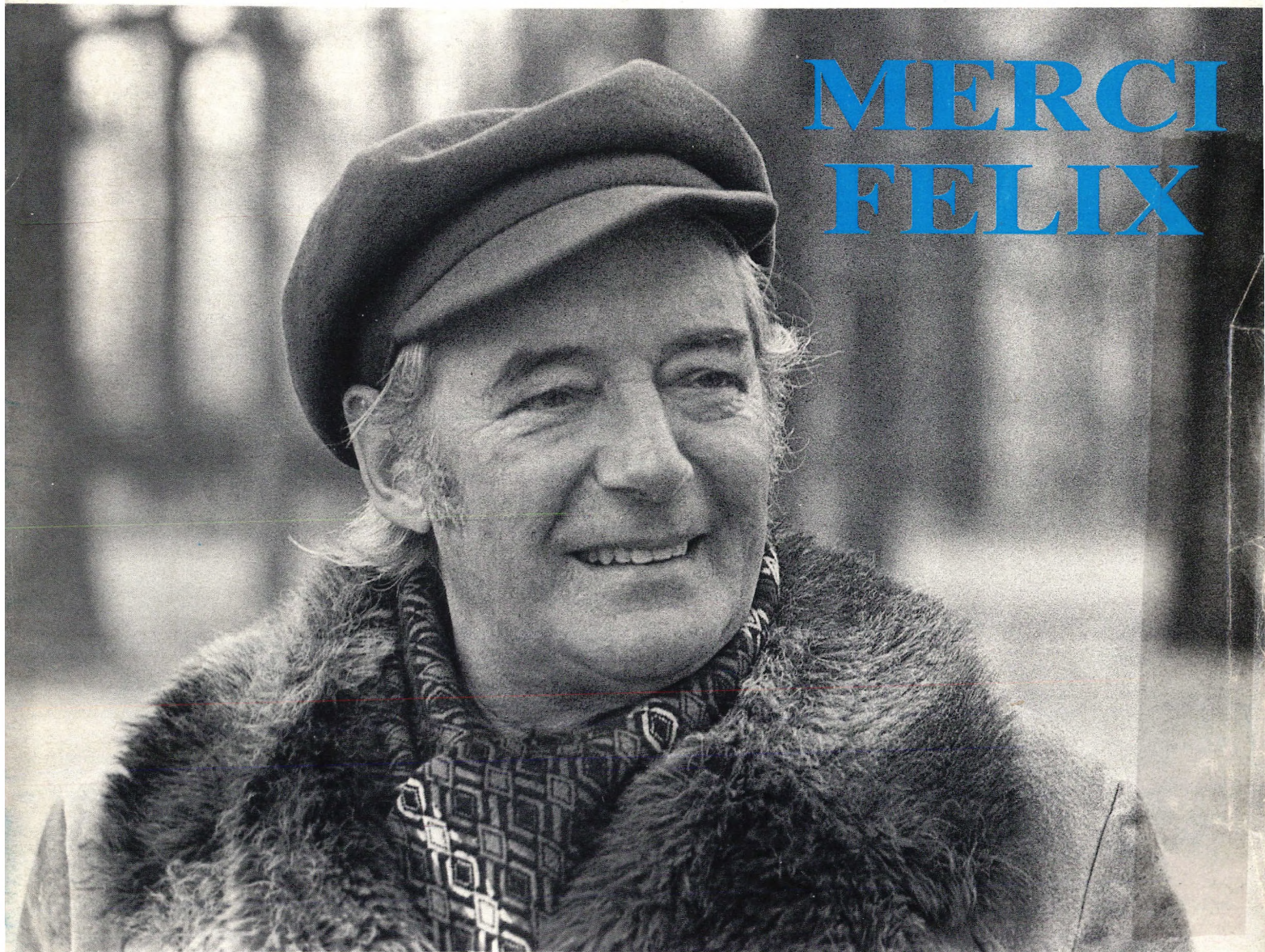


France québec

10 F



N° 70 - OCTOBRE 1988



**MERCI
FELIX**

URGENCE

la relance
des berceaux

VOYAGERIES

un jeu-test
sur l'Estrie

SAINT-MALO

des lys
aux remparts

1) Flandre-Québec

Roger Rebout
Hôtel de Ville
Place C. Valentin
59140 Dunkerque
Tél. : 28.59.24.00
p. 1129 ou 1334

2) Artois-Ternois-Québec

Henri Montcombe
62690 Collège
d'Aubigny-en-Artois
Tél. : 21.59.09.58

3) Métropole-Nord-Québec

Hôtel de Ville
59960 Neuville-en-Ferrain
Tél. : 20.37.67.22

4) Cambrésis-Hainaut-Québec

Daniel Guéant
Médiathèque
37, rue Saint-Georges
59400 Cambrai
Tél. : 27.78.32.30

5) Rouen-Québec

Annie Maréchalle
32, quai de Paris
76000 Rouen

6) Grand-Quévilly-Québec

Henri Bartlet
Mairie
76120 Grand Quévilly
Tél. : 35.69.81.23

7) Senlis-Fleurines-Québec

Claude Vessemont
8, rue Grand Pré
60700 Fleurines
Tél. : 44.54.11.29

8) Val-d'Oise-Québec

Pierrette Laridan
Hôtel de Ville
95260 Beaumont-sur-Oise
Tél. : 34.70.13.70

9) Seine St-Denis-Québec

Jean-Michel Rodary
1, rue Pierre Curie
93350 Le Bourget
Tél. : 48.37.45.00

18) St-Malo-Québec

Marie-Agnès Castillon
6, impasse du Marsouin
35400 Saint-Malo
Tél. : 99.40.24.25

19) Orne-Québec

Marceline Chédebois
16, rue de Versailles
61600 La Ferté Macé
Tél. : 33.37.08.06

20) Rennes-Québec

Jacques Kergoat
18, rue Pointeau de Ronceray
Tél. : 99.38.76.94

21) Laval-Québec

René Ravary
Hôtel de Ville
53000 Laval

23) Anjou-Québec

Daniel Gaudin
F.O.L.
14 bis, av. Marie Trait
49000 Angers
Tél. : 41.43.77.21

25) Touraine-Québec

B.P. 5968
37059 Tours Cedex
Tél. : 47.54.35.90

26) Châtelleraut-Québec

Jean Barreau
9, allée des Rivages
86100 Châtelleraut
Tél. : 49.21.36.36

22) Maine-Québec

Robert Rouleau
27, rue Belle Borde
72200 La Fleche
Tél. : 43.94.05.89

24) Pays Nantais-Québec

Jean-Paul Gourmelon
37 bis, rue des Grands Noël
44230 St-Sébastien-sur-Loire
Tél. : 40.34.18.75

16) Orléanais-Québec

Françoise Montigny
1162, rue de Chambourdon
45560 St-Denis-en-Val
Tél. : 38.76.73.21

17) Gatinais-Québec

Office du Tourisme
Place du Patis
45200 Montargis
Tél. : 38.85.05.94

35) Champagne-Québec

Noëlle Berton
CIS Parc Léo Lagrange
51100 Reims
Tél. : 26.85.09.77

36) Lorraine-Québec

Pascal Cavalli
14, rue du Cheval Blanc
54000 Nancy
Tél. : 83.29.57.38

37) Langres-Montréal-Québec

Office du Tourisme
Place Bel Air
52200 Langres
Tél. : 25.87.67.67

43) Lyon-Québec

160, rue Pierre Corneille
69003 Lyon
Tél. : 78.60.88.21

44) Forez-Québec

Centre des Tilleuls
42000 St-Etienne
Tél. : 77.74.45.25

45) Alpes-Québec (Dauphiné)

M. Dubois-Dauphin
Maison du Tourisme
B.P. 227
38019 Grenoble Cedex
Tél. : 76.42.72.76

46) Ardèche-Québec

Jean-Charles Argaud
10, av. Jean-Jaurès
07100 Annonay
Tél. : 75.67.67.33

47) Lozère-Québec

François Pétrault
45, av. de la Gare
48300 Langogne
Tél. : 66.69.00.77

27) Bas-Poitou-Québec

Mme Guilbart
Pavillon du Tourisme
Place de la Poste
79000 Niort

28) Brouage-Québec

Michèle Olivet
RD n° 3 Hiers Brouage
17320 Marennes
Tél. : 46.85.10.04

29) Bordeaux-Québec

Robert Noël
Villepreux-Cantalaude
33160 St-Aubin-de-Médoc
Tél. : 56.05.11.75

30) Pays Foyen Québec

Jean Lavalette
79, av. Maréchal Leclerc
33220 Ste-Foye-La-Grande
Tél. : 57.46.15.82

31) Périgord-Québec

Jean-Louis Hervé
6, avenue Painlevé
24100 Bergerac
Tél. : 53.57.29.08

32) Pays de Brive-Québec

Alain Le Floch
Impasse Emile Magne
19100 Brive
Tél. : 55.87.50.14

33) Midi Toulousain Québec

Maurice Foissac
58, chemin des Bourdettes
31140 Aucamville
Tél. : 61.70.68.56

34) Bearn-Québec

Francis Rey
MJC du Laou
81, avenue du Loup
64000 Pau

41) Alpes Léman-Québec

Jean-Michel Hercourt
1, av. Jules Ferry
74100 Annemasse
Tél. : 50.92.66.76

42) Auvergne-Québec

Pierre Maître
31, rue de la Garde
63140 Chatel-Lyon
Tél. : 73.86.03.71

SIÈGE NATIONAL

24 rue Modigliani
Le Verseau, apt. 107
75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi
de 10h à 13h
et de 14h à 18h
Tél. 45.54.35.37

38) Belfort-Québec

M. Schoen
60, rue de Valdoie
90000 Belfort
Tél. : 84.26.05.19

39) Doubs-Haute-Saône-Québec

Gisèle Tuillon
Serre-les-Sapins
25770 Franois
Tél. : 81.59.00.97

40) Bourgogne-Québec

Jacqueline Lambert
B.P. 30
21140 Semur-en-Auxois
Tél. : 80.97.01.47

48) Enclave des Papes Haut Comtat-Québec

Jean Pagnol
5, place de la République
84600 Valréas
Tél. : 90.35.13.94

49) Provence-Québec

André Gautier
"La Monadière"
Le Garagay
13770 Venelles
Tél. : 42.61.74.15

50) Var-Québec

M. Grateau
7, place de l'Hôtel de Ville
83990 St-Tropez
Tél. 94.97.05.37

51) Côte d'Azur-Québec

Janine Clément
Le Constellation
Chemin de la Tousque
06110 Le Cannet
Tél. : 93.99.74.74

52) Guadeloupe-Québec

Jean-François Amour
6, Cité Bellemont
97114 Trois-Rivières
Tél. : 92.98.66

53) Martinique-Québec

Marie-Laure Rémy
Résidence Grand Village
Villa "Les Cayes"
25 Terre Ville
97233 Schoeicher
Tél. : 58.09.43

ASSOCIATION

comité de parrainage :

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,
Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER,
Charles MERIEUX, Alain PEYREFITTE,
Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,
Jacques HABERT.

bureau national :

Louis THEBAULT président,
Pascal CAVALLI, Alain LE FLOCH,
Monique MONCHANIN, Jean DE BORD
vice-présidents,
Maurice FOISSAC et
Christine CLAUZURE-LAVIGNE secrétaires,
Jean-Claude RAFFY et Noël VERDIER trésoriers.

Conseil d'administration :

René BLONDEL (Pays de Brive),
Andrée BOULANT (Cambrésis),
Corinne BRIACHETTI (Côte d'Azur),
Gérard CADET (Pays-Foyen),
Thérèse CAILLY (Grand-Quévilly),
Pascal CAVALLI (Lorraine),
Christine CLAUZURE-LAVIGNE (Bordeaux),
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),
Marie-Claude GUERIN (Bourgogne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVE (Périgord),
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),
Alain LE FLOCH (Pays de Brive),
Annette MAHE (Saint-Malo),
Pierre MAITRE (Auvergne),
Hervé MARSIGNY (Touraine),
Monique MONCHANIN (Lyon),
François MOUCHET (Lorraine),
Robert NOEL (Bordeaux),
Janine NORTIER (Orne),
Michèle OLIVET (Brouage),
Georges POIRIER (Laval),
Jean-Claude RAFFY (Ardèche),
Gisèle RENOARD (Paris),
Louis THEBAULT (Saint-Malo),
Jean TOURNON (Alpes),
Jacques VERDIER (Paris),
Noël VERDIER (Paris),
Maurice VIAUD (National).

REVUE

Directeur de la publication :

Louis THEBAULT

Rédacteur en chef :

Georges POIRIER

Rédactrice en chef adjointe :

Dominique CARON

Comité de rédaction :

Jacques BRUNET, Christophe COUZON,
Jean-Michel HERCOURT, François MOUCHET,
Janine NORTIER, Auguste VIATTE

Publicité :

s'adresser au siège national

Fabrication :

Société d'impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer

Commission paritaire :

n° 51571

Abonnements :

France 35 F, Québec 7 dollars
CCP 30 726 17 S

La langue de Félix



par
Louis THEBAULT

Après les congés, chacun vaque à nouveau à ses occupations, notre association également. Notre revue s'offre une nouvelle jeunesse ; nos commissions sont enthousiastes pour mettre en oeuvre nos projets de Laval ; le monde franco-québécois est à nouveau en effervescence. Tout se met en place pour que France-Québec soit toujours à la pointe des relations franco-québécoises. Mais à l'aube de cette nouvelle saison, deux sentiments contradictoires ayant la même origine nous animent : la tristesse et l'espoir.

Tristesse parce que l'été a vu la disparition du "Chantre du Québec", Félix Leclerc qui, après avoir été adopté en 1950 par le public français, a semé la chanson francophone au Québec et à travers le monde. Félix Leclerc a mené jusqu'à sa mort un combat inlassable pour la défense de la langue française dans la "Belle province" et en France.

Espoir car si le "père" de la chanson québécoise nous a quitté, son oeuvre impérissable et son ardeur à défendre la francophonie doivent nous stimuler. Le combat qu'il a commencé, nous devons le continuer pour faire survivre la langue de Molière et ne pas nous laisser séduire par le bilinguisme anglais-français. Ce sera le plus bel hommage que nous rendrons à ce poète extraordinaire.

C'est en nous mobilisant ainsi dans tous les domaines (culture, économie, échanges, communication etc.) que notre association contribuera à resserrer les liens entre francophones des deux rives de l'Atlantique. ■

SOMMAIRE

Le pays d'en face

- 4 La relance des berceaux
- 6 La jasette
- 8 Voyageries : jeu-test sur l'Estrée

Place des arts

- 9 La chronique des livres
- 10 Hommage à Félix Leclerc
- 12 Québécoilisses

Cousinages

- 13 Des lys à Saint-Malo
- 14 De l'eau oxygénée française au Québec
- 15 Du vin québécois en France
- 16 La parenté
- 18 L'assemblée de Laval
- 21 Nos partenaires
- 22 Belles provinces

Une nouvelle question nationale :

Il y eût jadis la "revanche des berceaux". Il y aura-t-il demain la relance des berceaux ? La dégringolade de la natalité au Québec devient la première préoccupation des responsables québécois, "LA" question nationale.

N"écrologie". Sous ce titre provocateur, Philippe Rossillon, évoquait, dans la revue des Amitiés Acadiennes du 4ème trimestre 1986, ce qu'il faut bien appeler la dénatalité québécoise : "Le Québec bat encore, en 1985, le record américain de dénatalité. Sa fécondité (indice synthétique) qui est de 1,45 enfant par femme est ainsi la plus basse du monde, Allemagne de l'Ouest exceptée".

Nous n'imaginions pas, en France, que le Québec devait faire face à une évolution démographique angoissante. La "revanche des berceaux", sur la domination politique et économique des anglophones, semblait une chose acquise, définitivement. Une ignorance en partie excusable ; au Québec même la prise de conscience de cette nouvelle situation a été bien tardive. Jean-Marc Léger écrivait dans le quotidien "Le Devoir" du 17 juin dernier : "Les avertissements et les mises en garde de quelques démographes et sociologues n'eurent guère d'échos. Nous risquons de payer chèrement le prix d'une indifférence ou d'un aveuglement consternants à l'endroit de ce qui aurait dû être en permanence le premier souci : le nombre autant que la qualité de la ressource humaine, les deux important également à notre survivance."

Depuis quelques mois, on ne peut plus parler d'indifférence. La natalité est maintenant au premier rang des préoccupations des responsables québécois. Elle est présente dans les programmes de deux principaux partis politiques le Parti libéral et le Parti québécois. Le gouvernement en a fait une priorité. Robert Bourassa, le premier ministre, affirmait devant le congrès du Parti libéral en février : "Le déficit démographique est LA question nationale au Québec."

Le mouvement syndical n'est pas absent du

	Québec	Canada	Rapport %
1851	890	2436	36,5
1861	1112	3171	35,0
1871	1192	3689	32,3
1881	1359	4325	31,4
1891	1489	4833	30,8
1901	1649	5371	30,7
1911	2006	7207	27,8
1921	2361	8788	26,9
1941	3332	11507	29,0
1951	4056	14009	28,9
1956	4628	16081	28,8
1961	5259	18238	28,8
1966	5781	20015	28,9
1971	6028	21568	27,9
1976	6234	22993	27,1
1981	6438	24343	26,4
1986	6627	25591	25,9

Tableau I : Populations du Québec et du Canada 1851-1986 (milliers)

débat. A la veille de son 31ème congrès en juin, la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), sonnait l'alarme. "La crise démographique est à ce point grave qu'il est urgent d'intervenir collectivement pour redresser la situation".

La période faste

Des origines à 1875, le Québec a connu une période de stabilité démographique caractérisée par une natalité élevée qui permettait à la population de doubler tous les 25 ans malgré une mortalité assez forte.

A partir de 1875, le taux de natalité baisse mais plus lentement que dans la province anglophone voisine de l'Ontario. Selon Rejean Lachapelle (Annuaire du Québec 1977-1978) l'écart atteint sans doute son maxi-

mum au cours des années 1920. Pour la période 1926-1931, la fécondité des Québécoises est supérieure d'environ 55 % à celle des Ontariennes, elle l'est encore d'un peu plus de 40 % en 1941-1946.

Les démographes J. Henripin et Y. Péron suggèrent que ce sont les facteurs religieux et nationalistes qui auraient maintenu longtemps, chez les "Canadiens-français", la fécondité à un taux élevé. Cette fécondité a permis au Québec de ralentir la chute de son poids démographique au sein du Canada malgré des éléments défavorables :

- l'émigration européenne, en majorité britannique jusque vers 1875, a favorisé les provinces anglophones ;

- entre 1840 et 1930, 925.000 Québécois ont quitté leur Province en raison de l'insuffisance de l'agriculture et du manque de travail (la grande majorité, entre les 4/5 et les 2/3 selon les années, sont des canadiens-français) ;

- le taux de mortalité infantile est très élevé. Au début du siècle, à Montréal, plus du quart des enfants meurent avant d'avoir atteint l'âge d'un an.

Un changement radical

Au lendemain de la guerre, le Québec a connu, comme l'ensemble du Canada, ce qui a été appelé le "baby boom". Il ne s'agissait pas d'un retour aux familles nombreuses d'autrefois mais surtout d'un rattrapage. La crise des années 30 s'était traduite par une chute importante de la natalité, les difficultés économiques ayant retardé soit le mariage, soit la venue des enfants. La guerre, succédant à la crise, accentuait le phénomène.

Une nouvelle phase apparaît et, dès 1960, la fécondité du Québec décroît plus vite que la moyenne canadienne. En 1970, l'indice de fécondité (enfants par femme) tombe en dessous de 2,1 qui est le niveau permettant simplement le renouvellement des générations. Après une période de stabilisation (1972-1979) la baisse reprend et en 1985 le Québec a un indice nettement inférieur à celui du Canada, 1,43 contre 1,67 (voir tableau II). La population du Québec ne représente plus, en 1986

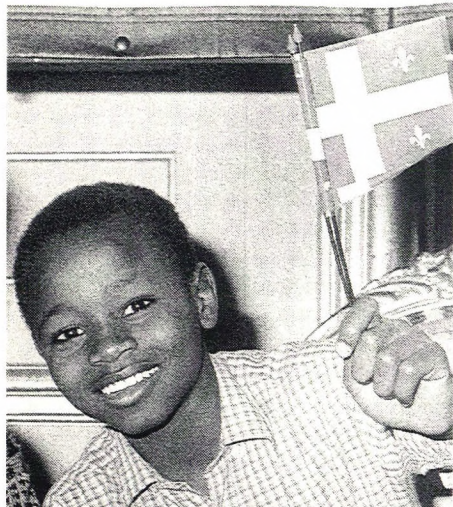


Photo Michel Saint-Jean

Le choix de l'immigration

Bien que représentant plus du quart de la population canadienne, le Québec en 1987 n'a reçu que 17,5 % (26.300) des immigrants venus au Canada contre 19,6 % en 1986. En revanche l'Ontario a vu sa part passer de 50 à 56 %. Le gouvernement québécois a donc décidé d'élever les niveaux d'immigration. Ils ont été fixés à 30.000 en 1988 et 35.000 en 1989 comparativement à 14.290 en 1978 et 22.000 en 1980. "L'immigration est une contribution nécessaire au devenir démographique du Québec" précise-t-on au ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration. Comme Ottawa a situé entre 125.000 et 135.000 le nombre d'immigrés acceptés au Canada en 1988, la part du Québec redeviendra donc plus normale.

Un numéro spécial de "l'Action nationale"

"L'Action nationale", la plus ancienne revue québécoise, a célébré son 70e anniversaire en publiant, début juin, un numéro spécial intitulé "Dossier sur la situation présente et l'avenir prévisible de la population du Québec". Ce dossier regroupe des textes d'experts en la question qui présentent les faits, les idées et les solutions relatives au problème démographique québécois.

la relance des berceaux

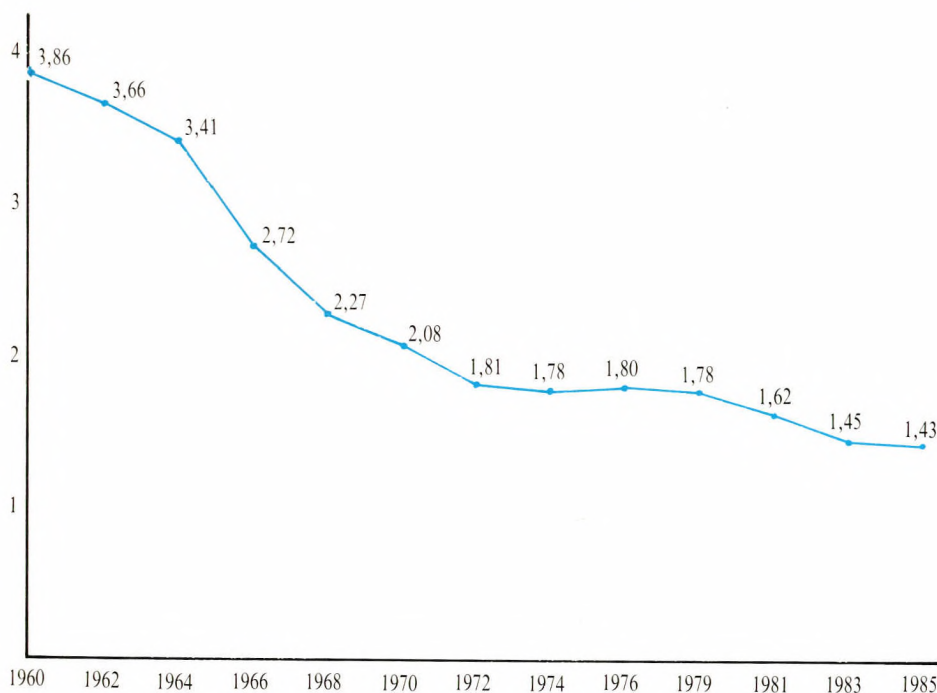


Tableau II : indice synthétique de fécondité au Québec

que 25,9 % de la population du Canada contre 36,5 % en 1851 (voir le tableau I). Selon une étude du Conseil de la langue française, publiée en juin dernier, la proportion des francophones au Québec devrait être de 84 % autour de l'an 2000 soit une légère progression mais avec des effectifs moins nombreux. Il faudrait, pour empêcher le déclin démographique, que le taux de fécondité passe de 1,4 à 1,8 et que le nombre d'immigrants atteigne 40.000 par année, deux objectifs difficiles à atteindre selon les responsables de l'étude.

L'action du gouvernement

Jean-Marc Léger explique pourquoi le processus de vieillissement accéléré de la population et sa décroissance à compter de 2005 à 2006 est très grave pour le Québec : *“La situation particulière, et particulièrement vulnérable, du peuple québécois lui interdit de descendre en deça d'un seuil critique quant au nombre de sa population, surtout de sa population d'origine française, l'immigration ne pouvant que fournir un appoint et à condition d'être aisément assimilable”*. Les immigrants d'ailleurs préféreraient s'associer selon toute vraisemblance au groupe anglophone. *“Quel intérêt, poursuit J.-M. Léger, des immigrants venus des horizons les plus divers auraient à assumer une histoire, une culture, une langue, des valeurs qui leur sont étrangères, alors même que le peuple concerné les aurait allègrement bradées et aurait renoncé à assurer sa propre surveillance”*.

Le 12 mai dernier, présentant le budget devant l'Assemblée nationale, le ministre des Finances, Gérard-D. Lévesque, annonçait

plusieurs mesures en faveur des familles, notamment :

- une allocation de \$ 500 versée à la naissance du premier et du deuxième enfant ;
- une allocation trimestre de \$ 375 pendant deux ans (soit au total \$ 3000) à la naissance du troisième enfant et des suivants ;
- l'aide à l'achat d'une première résidence ;
- la priorité des nouvelles places des services de garde en milieu scolaire et en milieu de travail ;
- la suppression de l'imposition des allocations familiales.

Gérard-D. Lévesque n'a pas caché que l'objectif qu'il poursuivait était d'encourager les Québécois à faire plus d'enfants. Pour le ministre de la famille, Robert Dutil, le cible de 1,8 d'indice de natalité que s'est fixé le gouvernement n'est rien d'autre qu'un objectif mais qu'il croit réaliste.

Le recensement : une coutume ancienne

Le dénombrement de la population est une coutume établie depuis longtemps au Canada. En 1666, l'intendant Talon ordonna l'exécution du premier recensement officiel des colonies de la Nouvelle-France. Antérieurement les chiffres de la population étaient fondés sur les estimations des autorités locales. Sous le régime français (1608-1763), la population de la Nouvelle-France a fait l'objet de 37 recensements complets et 9 partiels. Après la conquête en 1759, les recensements sont moins fréquents. Durant la période 1763-1844, les recensements sont sanctionnés à sept reprises dans le Bas-Canada. La sanction royale du 30 août 1851 propose la tenue d'un recensement décennal. Depuis 1879, la loi prévoit l'énumération de la population canadienne tous les dix ans.

L'éditorialiste du *“Devoir”*, Gilles Lesage, reconnaît que c'est un pas important. *“Ce n'est pas le pactole, mais les initiatives sont concrètes et immédiates. On commence à mettre en oeuvre des mesures cohérentes qui peuvent encourager la fierté d'être parents”*. Au Parti Québécois, les anciens ministres Pauline Marois et Louise Harel ont accueilli défavorablement les mesures prises, les trouvant plus natalistes que familiales. Elles reprochent au gouvernement de ne pas avoir tenu sa promesse de faire participer les *“femmes au foyer”* à la Régie des rentes et de ne pas privilégier suffisamment les services de garde alors que les 61.000 places existantes ne couvrent que les 2/3 des besoins évalués.



Photo Michel Saint-Jean

Dans une tribune libre (*“Le Devoir”* - 23 juillet 1988), le comédien Doris Lussier, ami fidèle de René Lévesque, écrit que *“seule”* l'indépendance permettra au Québec de prendre les mesures radicales de redressement qu'exige la dégradation actuelle de son état. *“Pour le Québec français, c'est l'indépendance ou... la Louisiane”*.

L'indispensable renaissance des berceaux et le renouvellement des générations ne pourra être que l'oeuvre du peuple québécois. Est-il déjà trop tard ? Acceptons l'optimisme, même teinté d'humour noir, de Philippe Rossillon : *“Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. L'histoire d'un peuple est pleine de retournements inattendus. Les Québécois, quand ils liront leur notice nécrologique dans les journaux européens et américains, ce qui ne saurait tarder, se ressaisiront peut-être, à la porte du cimetière”*.

François MOUCHET ■

GENS DU PAYS

Paul Gobeil patron des affaires internationales

Un comptable agréé à la diplomatie ? La transformation du ministère des relations internationales du Québec en "affaires internationales" s'est accompagné fin juin d'un changement significatif d'homme. Au juriste Gil Remillard succède un patron Paul Gobeil. Il ne s'agit plus de défendre la place du "pays" dans le monde mais de faire des "affaires".

Agé de 46 ans, Paul Gobeil a professionnellement grimpé jusqu'à la tête de Proviso, le géant québécois de l'alimentation. Est-ce la soif du pouvoir qui l'entraîne en politique derrière Robert Bourassa ? Il ne veut y faire qu'un tour de quatre ans. "J'ai toujours dit que j'étais là pour un terme" confirmait-il en juin.

Cet homme du privé a un objectif : dégraisser le secteur public. Et une règle : "on ne peut prendre nécessairement pour acquis ce qui existe". Il y a deux ans son "rapport Gobeil" sur les structures de l'Etat jette l'effroi dans les organismes gouvernementaux. Le groupe d'hommes d'affaires qu'il préside propose ni plus ni moins de manier le couperet. Ses suggestions les plus controversées ne sont pas appliquées mais Paul Gobeil se félicite d'avoir "changé les mentalités sur le plan budgétaire".

"C'est un éléphant dans un magasin de porcelaine" ironise Jacques Parizeau (PQ) en apprenant sa nomination. En tous cas Paul Gobeil fait le ménage. En fusionnant les anciens ministères du commerce extérieur et des relations internationales, il allège de 20 % l'encadrement et prévoit de supprimer 125 des 560 postes de fonctionnaires.



Fin août, Paul Gobeil a dû néanmoins réviser en baisse son projet de transférer à Montréal certaines directions du ministère. C'était le tollé à Québec, la capitale. Aussi bien à la mairie, qu'à l'Université Laval et même chez les députés libéraux de la région. Les vingt-six délégations à l'étranger devront elles aussi s'aligner sur ses objectifs de rationalisation des effectifs et des coûts. Pour des raisons d'économie et d'efficacité, il envisage même, selon une entrevue au "Devoir" le 4 juillet, d'avoir des fonctionnaires québécois en poste dans certaines ambassades canadiennes.

Priorité aux USA

Fin le temps où les divers conseillers dans les délégations relevaient de ministères spécifiques (économie, immigration, culture, tourisme...). Désormais le nouveau ministère coordonnera seul les activités internatio-

nales du gouvernement.

Les structures du nouveau ministère privilégie l'approche géographique avec cinq directions générales. Les USA : "notre premier client" souligne Paul Gobeil soucieux de lui donner le premier rang en raison de l'entente de libre-échange ; la France : "nos liens privilégiés" ; l'Europe : "notre deuxième partenaire commercial" ; l'Asie et l'Océanie : "un potentiel majeur". Enfin une direction groupant l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Amérique Latine.

Le langage de Paul Gobeil traduit bien le virage économique du ministère. "Si on veut créer des emplois, l'étranger est le seul débouché possible pour nos produits" dit-il au "Devoir". Priorité donc à l'action commerciale comme le montre l'équipe désormais aux commandes.

Paul Gobeil est assisté d'un ministre délégué André Vallerand précédemment chargé des PME et d'un sous-ministre Jean-Claude Villiard auparavant au ministère de l'énergie mais surtout pendant dix ans vice-président de Lavalin. S'y ajoutent trois sous-ministres adjoints : Florian Rompre aux politiques et à l'administration (il vient du ministère du commerce extérieur), Jean-Roger Paquette aux affaires bilatérales (il a été vice-président de la société pour l'expansion des exportations du gouvernement fédéral) et Denis Ricard aux affaires françaises et multilatérales (il fut l'un des maîtres-d'oeuvre du sommet francophone). Quant à Marcel Bergeron, il devient conseiller spécial chargé de la planification stratégique à l'étranger.

Georges POIRIER ■

■ **Jean Marchand** est décédé le 28 août, à 69 ans, près de Québec. Célèbre syndicaliste lors de la grève des travailleurs de l'amiante en 1949 il se rapprocha de P.E. Trudeau alors avocat. Devenu ministre fédéral avec lui, en 1965, il l'a toujours soutenu, avant de devenir président du Sénat à Ottawa.

■ **Lorraine Pagé** a été élue le 27 juin présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) en remplacement d'Yvon Charbonneau. Présidente de l'alliance des professeurs de Montréal, c'est la première femme à diriger une centrale syndicale québécoise.

■ **Lucien Bouchard**, ancien ambassadeur du Canada à Paris, devenu Secrétaire d'Etat de Brian Mulroney, a été élu le 21 juin député fédéral conservateur du lac Saint-Jean avec 6259 voix d'avance.

■ **Claude T. Charland** devient ambassadeur du Canada à Paris. Il avait la même fonction en Italie depuis 1984 et fut déjà en poste à Paris de 1970 à 1973 comme ministre des affaires économiques et commerciales.

■ **Yves Fortier**, l'avocat montréalais, négociateur canadien dans le conflit de la pêche avec la France, a été nommé ambassadeur du Canada à l'ONU.

■ **Jacques Girard**, président de Radio-Québec, est devenu le 1er août vice-président du secteur quotidiens dans le groupe de presse Québecor.

■ **Charles-Henri Dubé** qui était directeur des communications au ministère des relations internationales a pris sa retraite fin juillet. Il avait été auparavant directeur à Québec-France.

SOCIÉTÉ

■ **Une école internationale** de Montréal a été ouverte à la rentrée par la commission des écoles catholiques pour les enfants d'étrangers en résidence temporaire ou les jeunes québécois dont les parents peuvent aller travailler à l'étranger.

■ **Dialogue sino-québécois** : Radio-Québec et Diansi Tai la télévision de Shanghai (ville jumelée avec Montréal) ont réuni par satellite pour une émission trente jeunes chinois et autant de québécois de 15 à 25 ans pour discuter de leur vie quotidienne.

■ **Vidéotron**, propriétaire de Télé métropole, a investi 3 millions de dollars en prenant 15 % du capital de la SOREAD qui exploitera la seconde chaîne du Maroc. Vidéotron tiendra un rôle important dans la gestion quotidienne et Télé métropole fournira des programmes.

■ **L'espérance de vie** des Québécois atteint aujourd'hui 72 ans et pour les Québécoises 80 ans. Une progression de 1,9 an pour les femmes et de 2,4 ans pour les hommes en dix ans, selon l'enquête Santé-Québec dévoilée le 4 juillet.

■ **Fans de loteries**, les Québécois sont, de tous les Canadiens, ceux qui achètent le plus de billets. Ils y consacrent, selon le "journal fiscal canadien", 1,24 % de leur revenu contre 0,5 % dans l'Ouest canadien.

■ **Pour la dépollution du Saint-Laurent**, le gouvernement fédéral va investir 110 millions de dollars jusqu'en 1993. Un centre de recherche sera créé à Montréal.

■ **Le sauvetage des belugas**, les baleines blanches du Saint-Laurent, inquiète le gouvernement canadien qui va investir 6 millions de dollars. Il en reste 350 contre 5000 au début du siècle...

PRATIQUE

La généalogie en microfiches

Le Québec vient d'entrer dans l'ère de la consultation historique instantanée. La Bibliothèque nationale et les Archives nationales du Québec ont mis à la disposition du public un index microfiché du fameux "Bulletin des recherches historiques", cette oeuvre considérable en 70 volumes où l'on trouve la masse des références et des synthèses utiles concernant le passé de la nation. Ce "bulletin des recherches historiques" a été réalisé par Pierre-Georges Roy et son fils Antoine de 1865 à 1968.

Les Québécois qui chercheraient à connaître leurs origines familiales, par exemple, trouveront à leurs noms propres, sur les machines de la Bibliothèque nationale de Montréal, tout ce qui s'est écrit sur le sujet : les références aux actes de l'état civil, les inventaires des biens au décès, les renseignements sur l'origine des colons, et le reste.

Les neuf microfiches de références, qui composent l'index et qui résultent d'un travail réparti sur cinq années environ, sont en train d'être distribuées dans toutes les grandes bibliothèques du Québec.

Grâce à cet index microfiché, les Québécois pourront consacrer plus de temps à préparer leur voyage en France sur la terre de leurs ancêtres.

D.C. ■

■ **Le taux de chômage** est tombé sous la barre des 9 % (8,9 % en juin) pour la première fois depuis septembre 1979. Plus de 100.000 emplois auraient été créés en 1987, surtout dans les services, et 64 % de ces nouveaux emplois sont féminins.

■ **Le salaire minimum** québécois à compter du 1er octobre a été fixé à 4,75 dollars de l'heure par le ministère de la main d'oeuvre et de la sécurité du revenu.

■ **Un certificat de francisation** avait été délivré, au 31 mars, à 50,5 % des entreprises de plus de cent personnes (802 sur 1647), et à 60 % des 2832 sociétés de 50 à 99 salariés. Pour celles de moins de 50 employés aucune politique officielle n'a été implantée.

■ **Dans un télégramme commun**, le syndicat FTQ et le patronat CPQ ont demandé aux premiers ministres du Canada et du Québec d'implanter à Montréal le siège de l'agence spatiale et d'avancer la mise en chantier de la phase II de la Baie James.

■ **L'industrie du bois de sciage** emploie 22.500 salariés au Québec. Avec celle des pâtes et papiers, la forêt fournit 80.000 emplois directs (225.000 avec les emplois indirects). En 1987, 21 % de la production de bois a été écoulée au Québec, 28 % en Ontario, 46 % aux USA et 5 % outre-mer.

■ **Un sommet de la science** et de la technologie devait réunir du 12 au 14 octobre à Montréal les milieux industriels de la recherche et de l'enseignement. L'objectif est de consacrer 2 % du produit intérieur brut pour la recherche contre 1,4 % actuellement et 1,8 % en Ontario.

■ **Le palais des congrès** de Montréal a accueilli en cinq ans plus de 2,5 millions de congressistes et 750 événements différents. Prochain objectif : mieux s'implanter sur le marché des conventions américaines (5 % aujourd'hui contre 76 % à Toronto).

■ **La société des alcools** du Québec a dépassé pour la première fois, en 87-88, le milliard de dollars pour ses ventes de vins. Elle compte 355 succursales, 2241 employés et 3360 produits en vente.

■ **Hibernia** c'est le nom d'une plateforme pétrolière qui sera construite à l'est de Terre-Neuve. Les entreprises québécoises (SNC, Lavalin...) espèrent plus de 450 millions de dollars de contrats.

■ **Hydro-Québec** a signé le 20 juillet avec l'Etat américain du Maine un contrat de vente d'électricité et de construction d'une ligne de transmission.

■ **Une filiale de Lavalin**, UTDC a été choisie pour construire le métro d'Ankara (Turquie). Elle fournira les services de gestion du projet, ingénierie et fournitures d'équipements et de voitures.

L'été des Indiens

■ **Le 2 juin**, des Mohawks de Kahnawake ont bloqué la route 132 qui traverse la réserve au sud de Montréal parce que dix-sept des leurs avaient été interpellés pour vente illégale de cigarettes importées à des Blancs. Les Mohawks ont le droit d'acheter des cigarettes américaines sans douane mais pas de les revendre.

■ **Le 27 juillet**, des Algonquins de Rapid Lake, dans le parc de la Vérendrye, ont barré l'unique route Montréal-Abitibi. Ils protestent contre les coupes des compagnies forestières qui font fuir le gibier et bouleversent leur mode de vie. Ils s'interrogent sur l'avenir de leurs enfants sur cette réserve de 24 ha et y récusent tout projet, y compris d'Hydro-Québec, tant que ne sont pas satisfaites leurs revendications territoriales.

■ **La nouvelle carte électorale** du Québec comportera 125 circonscriptions. Trois nouvelles ont été créées dans les banlieues de Montréal et Québec et quarante-six modifiées. Un redécoupage qui traduit l'évolution de l'électorat et de la démographie.

■ **Autonomie régionale** pour la gestion des programmes sociaux c'est la proposition que fera Jacques Parizeau au congrès d'orientation du PQ cet automne.

■ **L'accord du lac Meech** reconnaissant le Québec comme "société distincte" au Canada a été ratifié le 22 juin par les "Communes" d'Ottawa par 200 voix contre 7. Un second vote nécessaire après le refus, en avril, du Sénat d'accepter l'accord signé le 3 juin 1987 par Brian Mulroney et les dix premiers ministres provinciaux.

■ **La loi sur les mesures de guerre**, datant de 1914, et appliquée en octobre 1970 au Québec (avec des arrestations sans mandat) a été remplacée par les "Communes" d'Ottawa le 11 juillet par une nouvelle loi sur "les mesures d'urgence" tenant mieux compte des droits de la personne.

■ **La loi fédérale C 72** votée fin juillet permet au gouvernement canadien de subventionner des organismes qui offrent des services bilingues. Le PQ et les syndicats craignent un renforcement du bilinguisme au Québec, le conseil du patronat québécois y voit une ouverture au marché international.

■ **"la politique linguistique** du Québec de 1977 à 1987" : tel est le titre d'un ouvrage publié par Michel Plourde, ex-président du conseil de la langue française et vice-recteur adjoint à l'université de Montréal.

■ **Dix-sept diplomates soviétiques** ont été expulsés du Canada à la mi-juin ou déclarés persona non grata. Parmi eux six étaient en poste à Montréal dont le consul.

■ **Les députés du PQ** ont approuvé à l'unanimité une proposition selon laquelle l'élection de leur formation politique à la tête du gouvernement déclencherait le processus d'accession à la souveraineté. Cette proposition sera soumise aux 300 membres du conseil national du parti, puis aux délégués du congrès prévu en novembre 1988.

AU FIL DES JOURS

Juin

21 Victoire libérale aux élections partielles. Dans Anjou, tenu jadis par Pierre-Marc Johnson, Pauline Marois ancienne ministre du PQ est battue de 1.156 voix par le libéral René Latouche. Dans Roberval, détenu auparavant par le PQ, un homme d'affaire libéral a battu de 6.796 voix un péquiste, travailleur social.

Juillet

13 Record en douze ans de sondages du conseil du patronat du Québec : les gens d'affaires qualifient les conditions économiques actuelles de "bonnes" ou "excellentes" à... 94 %.

21 Record encore, et du monde en plus, avec les cinquante heures d'improvisation continue réalisées par cinq comédiens et comédiennes au festival "juste pour rire".

Août

10 "Tous les disques de Félix se sont envolés" titre "le Devoir" deux jours après sa mort (lire en rubrique "place des arts").

24 Un incendie a détruit à Saint-Basile le Grand, à 50 km de Montréal, un entrepôt contenant 100.000 litres d'huile renfermant des BPC très toxiques. 3000 personnes ont été évacuées pendant plusieurs jours et l'eau interdite.

Septembre

1 Mise en service de la chaîne francophone TV5 (voir revue n° 69), lancée en présence d'Alain Decaux ministre français de la francophonie.

21 Le congrès mondial des partenaires d'affaires, "Réseau", réunit à Montréal un bon millier de participants venus d'une cinquantaine de pays.



L'Estrie, la douce... en douce

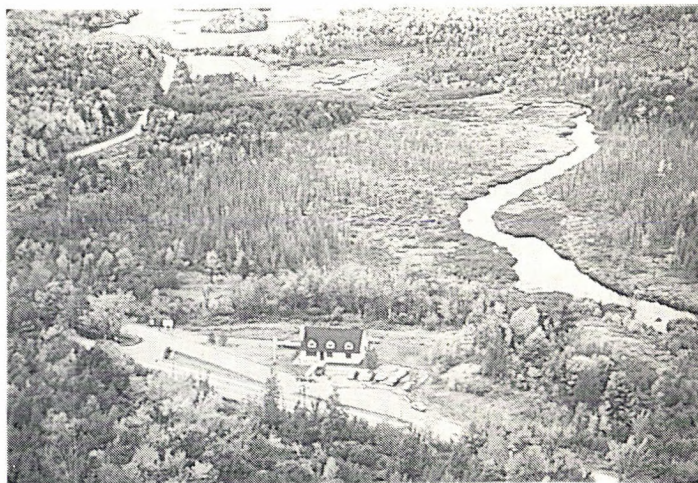
“C'est un midi du mois où va naître l'automne :
Septembre. Le soleil indistinct garde encore
Sa chaleur verticale et son visage d'or,
Mais déjà la fraîcheur des ombrages détonne.”

Alfred Des Rochers
“A l'Ombre de l'Orford”

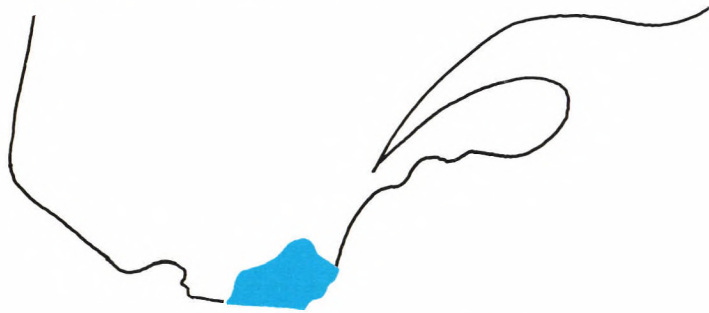
Le poète de l'Estrie. L'Estrie du poète. Un seul et même univers. Douceur des saisons, des paysages, des sourires et des regards. Mystère des ombres, des brumes des matins d'automne, des longs champs enneigés à l'infini. L'Estrie, c'est un état d'âme qui vous vole, à chaque fois, le cœur pour toujours. Les origines variées de ses habitants (Irlandais, Loyalistes, Francophones) ont légué à cette région du Sud du Québec un charme savoureux et un patrimoine diversifié tant sur le plan mode de vie, mentalité, culture qu'en ce qui a trait à l'architecture. S'y promener, c'est découvrir de spacieuses résidences victorienne (Vieux-Nord de

Sherbrooke, Dunham...); un village et un lac entourés de partout par l'automne (North Hatley et le lac Massawippi); un mont dans les nuages et la neige (le mont Orford); un bon fromage (oui, oui!) et une superbe et paisible abbaye (Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac); l'atelier du peintre d'un hiver flou, fou et doux, Gilles Gingras (Bromont); un théâtre d'été dans une grange (La Marjolaine à Eastman), dans un boisé (Le Thé-des-Bois à Dauville); des vergers à perte de vue (Freighsburg, Compton, Dunham...)... et bien sûr l'Estrie, c'est aussi les Estrien(e)s, des gens à la fois réservés et chaleureux.

D. C. ■



NOTRE JEU TEST



TOUT SAVOIR

FESTIVALESTRIE

- Festival du pain : Cookshire (juin)
- Festival équestre : Bromont (juillet)
- Journée trippante : Disraeli (juillet : descente de la rivière Saint-François en chambre à air, sur une distance de 8 km)
- Festival d'astronomie : Notre-Dame-des-Bois, mont Mégantic (juillet)
- Festival du lait : Coaticook (août)
- Festival des gourmands : Asbestos (août)
- Festival de la vigne : Dunham (septembre)
- Festival de la chanson : Granby (septembre)
- Festival des couleurs : Magog (septembre)
- Festival international de la motoneige : Valcourt
- Carnaval de la pâtisserie : Disraeli (février)

UN PEU D'ABENAQUIS

- Coaticook : “rivière de la terre des pins”
- Mamphrémagog : “vaste étendue d'eau”
- Massawippi : “entre les eaux”

LA BONNE ADRESSE

Association touristique de l'Estrie
2883, rue King ouest
Sherbrooke (Québec)
J1L 1C6
Tél. : (819) 566-7404

VRAI OU FAUX

1. Du haut du Mont Orford, on a une vue saisissante sur le fleuve Saint-Laurent.
2. Il y a une cote magnétique en Estrie créant une illusion d'optique lorsque la voiture est au point mort.
3. Il y a des vignobles en Estrie.
4. Il n'y a de la neige que très rarement en Estrie en raison du climat très doux.
5. Le Parc du Mont Orford est l'unique endroit au Québec où l'on retrouve dans le même territoire selon les strates de végétations et de climats, le caribou des bois, l'orignal et le cerf de Virginie.
6. Les fous de Bassan envahissent par milliers les côtes du Mont Orford et le lac Mamphrémagog.
7. L'Estrie est limitrophe des Etats-Unis.

1. Qui furent les premiers habitants de l'Estrie ?

- a) Les Loyalistes
- b) Les Abénaquis
- c) Les Français
- d) Les Hurons

2. Quelle ville fut le tout premier canton du Bas-Canada ?

- a) Sherbrooke
- b) Sutton
- c) Magog
- d) Dunham

3. Sherbrooke, la capitale de l'Estrie, est située à combien de kilomètres de Montréal ?

- a) 280 km
- b) 50 km
- c) 515 km
- d) 150 km

4. Quelle chaîne de montagnes traverse l'Estrie ?

- a) Les Appalaches
- b) Les Laurentides
- c) Le Mont Orford
- d) Les Rocheuses

5. Combien de lacs la région compte-t-elle ?

- a) 3
- b) 150
- c) 400
- d) 60

6. Quelle superficie du territoire de l'Estrie est occupée par la forêt ?

- a) 25 %
- b) 50 %
- c) 90 %
- d) 70 %

7. Quelle ressource minérale retrouve-t-on en Estrie ?

- A) or
- b) zinc
- c) amiante
- d) fer

8. Les Jeunesse Musicales du Canada passent l'été à...

- a) Sherbrooke
- b) Granby
- c) Magog
- d) Lennoxville

9. Majoritairement anglophone à la fin du 18e siècle jusqu'au milieu du 19e siècle (présence des Loyalistes) le Sud du Québec était appelé “Eastern Township” ou “Cantons de l'Est”. L'expression francophone...

- a) résulte de la traduction intégrale de l'expression anglophone
- b) résulte d'un “emprunt” à la Suisse où la division du territoire, en cantons, ressemble beaucoup aux “townships”
- c) est antérieure à l'expression anglophone en raison de la présence française. L'expression anglophone est donc une traduction de l'expression francophone.
- d) résulte d'un pur hasard.

10. Les Estriens n'ont pas un accent régional particulier comme les Saguenéens par exemple. Mais certaines expressions leur sont typiques comme :

- a) “A cause tu fait ça ?”
- b) “Y' avait gros du monde”
- c) (L'Estrie) “c'est l' pied !”
- d) C'est l'fun

11. Pourquoi a-t-on couvert les points de bois comme on en retrouve à Compton, Cowansville, Eaton...?

- a) Par souci d'esthétique architecturale
- b) Pour faciliter l'organisation de pique-nique d'hiver dont les Québécois sont friands
- c) Pour protéger la chaussée des intempéries et ainsi protéger le pont du pourrissement
- d) Pour protéger les pauvres premières hirondelles qui ne font pas le printemps des averses de neige sournaises.

REPONSES - LIRE PAGE 22

Sylvain Simard prix France-Québec-Jean-Hamelin

Le prix France-Québec-Jean-Hamelin a été décerné cette année à Sylvain Simard. Il remet bien des choses au point sur les relations franco-canadiennes voici un siècle.

En attribuant à Sylvain Simard, pour son livre *"Mythe et Reflet de la France"* (Éditions de l'Université d'Ottawa), le prix France-Québec-Jean-Hamelin décerné par l'ADELF, le jury de ce prix a couronné une excellente étude qui oblige à nuancer bien des opinions. Il n'est pas vrai qu'au dix-neuvième siècle la France et les Canadiens français se soient totalement ignorés.

Les intermédiaires n'ont pas manqué pour tenter d'améliorer leur connaissance réciproque. Il en a résulté une image partiellement mythique, souvent influencée par des optiques partisans, mais que nous ne saurions ignorer sans fausser nous-même notre vision du passé. Sylvain Simard comble un vide.

En ce qui concerne les poètes, l'anthologie de Jean Royer (Hexagone) peut nous aider à nous débrouiller. Ce n'est pas la première en date, loin de là, ni la plus exhaustive, mais les textes sont bien choisis. On s'étonnera de la disposition qui les présente abruptement, reléguant à la suite les notices individuelles et plus loin encore l'exposé général dans une postface, où l'on goûte les qualités qui font de l'auteur un des critiques québécois les plus écoutés.

Ses réflexions s'apparentent à celles, sans cesse récurrentes, sur la nature même de l'homme québécois. Comment le définir ? Français, oui, il en est fier et le proclame mais pas à la façon de France. Américain ? Sans doute, mais pas à la façon des États-Unis. Ainsi s'interroge Claude Beausoleil dans *"Extase et déchirure"* (Écrits des Forges),

ingénieur, original quoique gâté par un style contourné.

Et c'est encore une fois sur de mêmes thèmes que s'approfondit la réflexion de Naïm Kattan dans *"le repos et l'oubli"* (Kincksick) où cette personnalité hors du commun relate l'itinéraire qui l'a mené d'un Orient nourri de la Bible au contact de l'Islam, à opter pour la langue française et pour le Canada de préférence à l'Amérique anglo-saxonne.

Nous sommes ici en pleine actualité francophone et de cette francophonie dont il fut un des premiers artisans, Jean-Marc Léger, dans un livre paru chez Hurtubise, nous donne un bilan tel qu'il se présente aujourd'hui ; bilan positif en dépit de ses ambiguïtés et qui assure au Québec une place éminente sur l'échiquier international.

Comme de son côté Michel Têtu, ou comme Thierry de Beaucé dans son *"Nouveau discours sur l'universalité de la langue française"*, Jean-Marc Léger nous offre dans un état présent sur la question, une étude doublée d'un précieux témoignage personnel.

Anne Hébert, l'universelle

La surabondance des essais, leur variété, leur qualité souvent remarquable, laissent peu de place pour commenter les autres genres. Aux poètes que nous avons déjà signalé, ajoutons Cécile Cloutier qui groupe en un volume *"L'Écoutée"* (Hexagone), les minuscules bouts de poésie qu'elle égrène depuis une vingtaine d'années. Nicole Brossard qui joua au chef d'école et dirigea des revues, s'oriente vers le roman dans *"Le Désert mauve"*

(l'Hexagone). Suzanne Jacob, qui fut lauréate du prix Québec-Paris, n'a pas changé de manière avec *"La passion selon Galatée"*, publié chez le même éditeur parisien, Le Seuil. On trouvera un agréable humour dans le *"Benito"* de François Gravel (Boréal).

Mais surtout nous retiendrons deux noms, Alice Parizeau et Anne Hébert.

La première vient de Pologne et avait obtenu le prix européen de l'ADELF pour le premier des trois romans où elle évoque la lutte de son peuple contre les envahisseurs. Puis, devenue québécoise, épouse d'un ancien ministre québécois, elle a tourné le projecteur vers sa nouvelle patrie en retraçant son évolution depuis la fin du régime Taschereau jusqu'aux préludes de la révolution tranquille. Elle brosse ainsi une vaste fresque où les faits et les gestes des personnages animent, sans que l'exactitude historique en souffre, la vie de toute une société.



PAGES

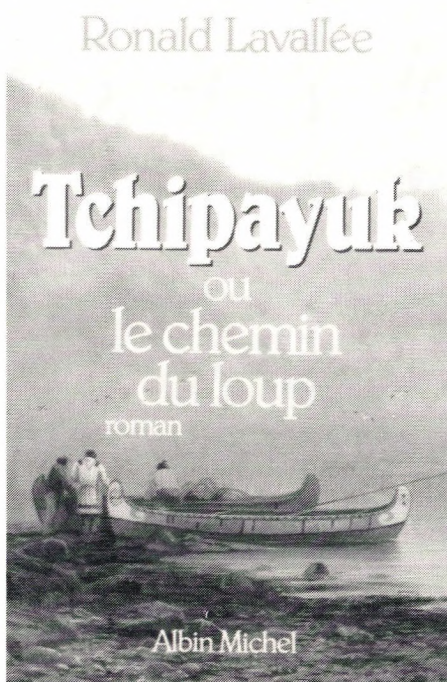
■ **Anne Hébert** a été proposée pour le prix Nobel de littérature par le centre francophone canadien du Pen Club international.

■ **Robert Lalonde** a publié aux éd. du Seuil *"Le fou du père"* qui lui a valu un chaleureuse critique dans "le Nouvel Observateur" sous le titre *"Les bûcherons de l'amour"*.

■ **Arlette Cousture** peut être fière. Son histoire d'une canadienne-française et de sa famille au siècle dernier *"Les filles de Caleb"* s'arrache au Québec (250.000 exemplaires vendus). Une saga désormais publiée en France : éd. La Table Ronde.

■ **Le grand prix Jules Verne** décerné par l'Académie de Bretagne-Pays de la Loire a été décerné au québécois Ronald Lavallée pour son roman d'aventure *"Tchipayuk ou le chemin du loup"* (Albin Michel).

■ **Un dictionnaire québécois**, le premier, a été édité par les éditions scolaires CEC (50 % Hachette - 50 % Québecor) pour tenir compte des spécificités linguistiques québécoises et canadiennes. Tiré à 31.500 exemplaires il contient 58.000 mots français universels plus 4000 canadianismes.



Anne Hébert, elle, échappe aux classifications. Avec elle, la littérature québécoise atteint à la dimension de l'universel. Sa faculté de renouvellement émerveille. Elle a réussi le difficile passage de la poésie au roman.

Chacune de ses oeuvres, dans la suite, apporte sa note propre, qu'elle emprunte à un fait divers ancien comme dans *"Kamouraska"*, ou situe un village isolé, battu par les vents, comme dans *"Les Fous de Bassan"* où plane une atmosphère pesante.

Mais elle sait dans son *"Premier jardin"*, qui vient de paraître (Le Seuil) atténuer les ombres en les transférant dans le cadre bourgeois de l'ancienne Grande Allée, avec sa dépersonnalisation imposée aux enfants adoptifs, subie par les aléas d'une carrière d'actrice vieillissante.

Auguste VIATTE ■



Photo Jacques Aubert-Phonogram

Hommage à Félix Leclerc...

“En novembre, nous avons perdu le père, voilà maintenant que nous perdons le grand-père”.
L’auteur-compositeur Claude Léveillé résume, mieux que quiconque, ce que six millions de Québécois et beaucoup de Français ont ressenti à l’annonce, le 8 août, de la mort de Félix Leclerc.

en apprenant la nouvelle à la radio. *“Une grande perte”, “il fait partie de notre jeunesse”, “un type sympathique”, “nos pionniers s’en vont”* déclarent des passants interrogés par le Journal de Québec. Déjà, on parle d’attribuer son nom au pont qui enjambe le Saint-Laurent, à quatre pas de sa maison.

Au bout du compte, ce n’est pas dans les journaux mais dans un livre paru en 1986 qu’on trouve l’analyse la plus pertinente de l’oeuvre du poète disparu. Jacques Bertin, lui-même auteur de douze disques, s’est fait biographe par admiration. Il écrit dans *“Le Roi heureux”* (Ed. Arléa) : *“Il sortait - et toute la nation québécoise avec lui - de l’envoûtement des villages immobiles, de la honte du*

colonisé, de la pauvreté des laissés-pour-compte, du silence des sans-parole où la religion appuie et s’imprime longuement (...). Il a parcouru trois cent ans et dix millions d’années-lumière et n’a rien trahi : il a toujours célébré son enfance et parlé sans complexe au nom du peuple ; il a accompagné les gens d’ici vers “le monde adulte” (...). Un Québécois : à la fois timide et parleur, réservé et passionné, humilié et gai”.

Toutes les muses

Baucoup de fleurs, peu d’épines à travers les colonnes. Leclerc fait l’unanimité. Pas un politique qui ne se sente l’obligation de verser une larme. Brassens ne chantait-il pas : *“Les morts sont tous des braves types”* ? Tout de même, Louis Falardeau, dans *“La Presse”*, rappelle que *“c’est passé la cinquantaine que Leclerc est devenu un fougueux partisan de l’indépendance du Québec”.*

Interrogé par ce même journaliste en 1963, il déclarait : *“Il ne faut pas séparer les Français et les Anglais, mais plutôt les rapprocher, les coller”.* Il faut attendre les événements d’octobre 1970, et l’intervention de l’armée au Québec, pour que l’engagement de Félix Leclerc s’affirme. Ce que ne contredit pas Gilles Vigneault, qui fit sa connaissance en 1948 : *“Politiquement, on a fait le même chemin séparément. Puis on s’est retrouvé sur les mêmes longueurs d’ondes”.*

Félix Leclerc, à qui *“Le petit bonheur”* avait permis de toucher le grand public en 1951, en même temps qu’un chèque de l’Académie Charles-Cros, avait bien d’autres passions que la chanson. Théâtre, poésie, littérature, il est peu de muses qu’il n’ait taquinées. Tous tirages confondus, les ventes de ses livres atteignent le million d’exemplaires. *“Si on sème toujours du tabac, on appauvrit son champ”* aimait-il à dire.

Hospitalisé à plusieurs reprises ces derniers mois, notamment lors du décès de l’ancien premier ministre, il avait pris récemment *“un coup de jeune”*, selon ses proches. Si cette disparition a semé la consternation, lui, le poète, ne la redoutait pas. *“Adolescent, il avait travaillé comme croque-mort, explique le compositeur François Dompierre, il disait que c’était ce qui lui faisait le moins peur”.* Quant à la vieillesse... *“J’ai paniqué quand j’ai touché cinquante ans. J’ai songé au poison, puis j’ai choisi la vie”.*

Jean-Daniel BELFOND ■

Un poète meurt, aux moissons, et la presse se pare aussitôt de bandeaux, de manchettes, de photos d’archives. Les épithètes fleurissent. *“Le Québec perd son barde national”* (L’Alsace), *“Le Canadien s’en est allé”* (Le Progrès), *“Guitare et Québec en berne”* (Le Quotidien de Paris), *“Mort dans ses souliers”* (Libération). Page une du “Monde” : *“Ce patriarche fut le premier à rendre ses racines, son âme, à la Belle Province”.*

Au Québec, la une des quotidiens est barrée de titres sur six colonnes : *“Félix Leclerc meurt à 74 ans”* (Le Devoir), *“Félix est mort”* (La Presse). De nombreux artistes témoignent. Gilles Vigneault, cueilli au retour de la pêche, dans son village de Natashquan : *“C’est une partie de ma vie, un morceau de moi-même qui s’en va. Certains ne vous le diront pas, mais nous avons tous été influencé par lui. Au Québec comme en Europe. Des gens comme Jacques Brel, Guy Béart, Georges Brassens me l’ont dit pour eux-mêmes”.*

Pauline Julien a interprété l’une de ses premières chansons, *“Le Sentier”*. Pour elle, il fut un *“grand amoureux du Québec, qui s’est tenu debout, comme René Lévesque. Un homme sauvage, mais très généreux, très gentil.”* Richard Seguin : *“Dans les années 70, avec “L’alouette en colère”, il nous a fait rêver le Québec. Et, dans les années 80, il nous a donné à réfléchir sur la planète entière”.* Robert Charlebois : *“Il m’a donné envie de chanter”.*

Johanne Blouin, dont le disque *“Merci Félix”*, où elle interprète neuf chansons réorchestrées du poète de l’île d’Orléans, est en tête du palmarès québécois : *“Il n’était pas un homme d’affaires mais de coeur. Il avait beaucoup d’humour et conservait un esprit très critique envers la vie”.*

Emotion dans la rue. *“Comme pour le décès de Gilles Villeneuve, en 1982, ou de René Lévesque, en novembre dernier, c’est l’un de ces moments étonnants où l’on sent que les Québécois communit, où l’on reprend conscience qu’ils forment un peuple “tricoté serré”* écrit Alain Gerbier (Libération). Effectivement, les Québécois ont la gorge nouée

Moi, mes souliers...

- 1914 (2 août) : naît à La Tuque, sixième d’une famille de onze enfants.
- 1927 : étudie au séminaire d’Ottawa.
- 1934 : présentateur à CHRC Radio à Québec, puis à Trois-Rivières.
- 1939 : première chanson interprétée sur Radio-Canada.
- 1941 : joue Molière avec les Compagnons du Saint-Laurent.
- 1943 : “Adagio”, recueil de contes.
- 1946 : “Pieds nus dans l’aube” (roman).
- 1950 : Jacques Canetti l’engage à l’ABC puis aux Trois-Baudets. Trois ans de tournées en France.
- 1951 : “Moi mes souliers” prix de l’Académie Charles Gros. Autres succès : “le petit bonheur”, “Bozo”.
- 1954 : s’installe à l’île d’Orléans.
- 1958 : “le fou de l’île” (roman).
- 1959 : “Sonnez les matines” (théâtre).
- 1961 : “Calepin d’un flaneur” (maximes).
- 1969 : Théâtre de la ville.
- 1971 : Bobino.
- 1974 : Superfrancofête à Québec et enregistrement de l’album “J’ai vu le loup, le renard et le lion” avec Vigneault et Charlebois.
- 1975 : nouvelles chansons (“Le tour de l’île”, “l’encan”) au théâtre Montparnasse.
- 1977 : dernière tournée en France.
- 1978 : “Mon fils” (album-testament).
- 1983 : ovationné au Printemps de Bourges.
- 1985 : “Rêves à vendre” (notes).
- 1987 : rédige l’épithète de René Lévesque.
- 1988 (janvier) : texte inédit à l’occasion d’un colloque sur l’enseignement du français.

Un pionnier est mort, aux moissons



Photo Jean Pagnol

Jean Pagnol, président de Enclave des Papes Haut-Comtat-Québec, a rencontré Félix Leclerc chez lui, à l'île d'Orléans. Il nous donne ici son témoignage-hommage.

■ Je me souviens... C'était au printemps 84, sur l'île d'Orléans, grâce à l'opportunité de Noëlla De Blois, Huguette, Arthur, Alain et moi, nous avons eu le privilège de pénétrer dans l'intimité de cet écrivain connu, ce conteur incontesté, le premier chanteur québécois et sa guitare venu en France, le précurseur de la chanson francophone... Félix Leclerc...

Il nous accueillit avec cordialité, avec d'abord une pointe de tristesse dans le regard. L'homme, tout de bleu marine vêtu, le cache-nez couvrant soigneusement la gorge, une casquette grise vissée sur ses cheveux blancs, les mains d'homme usé, chaussé de vieilles bottes, parle français, lentement sans élever la voix, le rude accent caractéristique de son Québec.

Ce "marginal", né à la Tuque en 1914, "dans une maison bossue et cuite comme un pain de ménage, chaude en dedans, propre comme de la mie" qui, sur les plaines d'Abraham, baisait l'histoire, en bon québécois d'origine

française, lui faisant aimer son pays à tel point qu'il devint le "Jean-Baptiste" de René Lévesque, ce petit bonhomme, plein de vie et d'amitié, qui a tant fait pour le Québec, disparu l'année dernière.

Installé sur cette île, -dont il ne peut "plus se passer", nous dit-il-, sur les battures libérées par les eaux basses, les oies sauvages et les outardes font des reflets d'eaux tandis qu'à portée de vue, les chutes Montmorency et la ville de Québec surveillent le passage, il s'ouvre à nos questions et nous fait partager sa joie... Avec simplicité, sa fraîcheur d'esprit, il nous présente les derniers-nés de son petit troupeau : trois chevreaux, tout neuf, gambadaient autour de leurs mères, sur une litière fraîche, dans l'étable.

Pendant 3/4 d'heure nous avons échangé des propos sur Marcel Pagnol, Amanda de la Fillette du Puisatier, la St-Jean québécoise mais aussi, -ce qui amena quelques larmes dans ses yeux-, le symbole de l'agnelle dans notre tradition valréassienne de la St-Jean.

Nous l'avons quitté, profondément troublés par ses "faveurs" envers son Québec, emportant de cet homme sensible des images inoubliables, porteuses de son âme... Au revoir Félix et encore une fois merci pour cette charmante entrevue...

Le 8ème jour du 8ème mois de 1988.

Jean PAGNOL ■

MON FILS

Je t'ai montré mon fils
Ce que j'ai fait de mieux
Un soleil plein de nues
Des aurores boréales
Des cascades d'étoiles
Tombant dans le néant
Sur les branches du vent
Je t'ai prêté mon fils
Soixante ans d'une vie
Cinq fois celle du cheval
Deux fois celle de Jésus
T'en as passé quarante
A te ronger d'angoisse
A boucher l'horizon
N'y laissant que des fentes
Ne t'ai-je pas donné
Talent, santé, salaire
Enfants, saisons, maisons
Et femmes à aimer
T'as préféré les routes
Nu comme un épervier
Manteau de la déroute
Sur blessure cachée
Orgueilleux tas de glaise
Tu te mets mal à l'aise
Quand ils ont vu la mer, tes yeux
Quand ta langue a goûté le vin
Tu m'as souri, je crois
Une des rares fois
Il est temps que tu rentres
Finis les migrations
Les transits, les voyages
Il est l'heure, couche-toi
Et viens dans mon royaume
Tu ne partiras plus
Viens pour te reposer
Viens savoir si j'existe

(1978, Editions Carcajou).

- Quel souvenir de vous aimeriez-vous laisser sur cette terre ? Celui d'un poète ?

- Un poète... oui, ce serait bien.

(le petit livre bleu)

La reprise de "Starmania"

Depuis le 15 septembre sur la scène du Théâtre de Paris, ils sont de nouveau "les uns contre les autres". Dix ans après, revoici l'opéra-rock franco-québécois de Michel Berger et Luc Plamondon.

En trente jours, au palais des Congrès en 1979, ce sont 100.000 spectateurs qui avaient applaudi "Starmania". Et autant qui avaient été refusé, le Bolchoï prenant la place. N'empêche, l'histoire de Johnny Rockfort a marqué bien des mémoires. Quelques-uns des vingt-six chansons sont toujours fredonnées : "Les uns contre les autres", "Quand on arrive en ville", "Besoin d'amour".

Les acteurs-chanteurs, alors peu connus hormis France Gall, devinrent des vedettes : Daniel Balavoine trop tôt disparu, Diane

Dufresne, Fabienne Thibault. Aujourd'hui une nouvelle génération leur succède. Martine Saint-Clair collectionne les "Félix" au Québec, Maurane la Belge fait carrière en francophonie. Il y a aussi Norman Groulx vedette de la publicité radiotélé au Canada, Sabrina Lory, Renaud Hantson, Wenta, Richard Groulx, Luc Lafitte. Ils chantent une nouvelle version de "Starmania" réarrangée, resserrée dans un tout nouveau décor.

ECRANS

■ **Carole Laure**, qui a eu un deuxième enfant au printemps, a tourné en août "Thank you Satan" d'André Farwagi puis un téléfilm "La vie tout en couleurs". A l'automne Lewis Furey la dirigera dans un film d'aventures "Mozambique".

■ **Jean-Claude Lord** a obtenu quatre prix au festival international de cinéma jeune public de Laon avec "La grenouille et la baleine".

■ **Francis Mankiewicz** et son film québécois "Les portes tournantes" ont ouvert le festival du cinéma francophone de Wallonie fin septembre à Namur.

■ Diffusé par TF1 le 26 mai à... 22h30, l'excellent reportage de Claude Couderc et Michel Sallandre sur le nord du Québec, "Voyage au bout du froid", mériterait une rediffusion.

■ **Télémetropole** a vendu à TF1 et à la Cinq neuf feuilletons : "Les Moineaux et les Pinsons" (pour les nuits de TF1), "Belle rive", "Le clan Beau-lieu", "Dominique", "Symphonien", "Les brillants" et "entre chien et loup". Soit 600 h de téléromans dans la version originale québécoise.

■ "La lectrice" de Michel Deville avec Miou-Miou a obtenu le grand prix des Amériques au festival des films du monde à Montréal.

Demandez le programme...

- 3 au 5 octobre : **O'Vertigo Danse** à la biennale de danse à Lyon.
- 5 au 11 octobre : "Les Feluettes" de Michel Marc Bouchard, mise en scène de André Brassard par le Théâtre Petit-à-petit au festival international des francophonies à Limoges.
- 15 au 20 octobre : **Théâtre Ubu** au Merz opéra à Strasbourg.
- 18 au 22 octobre : le Théâtre **Petit-à-petit** aux nuits francophones de Lyon.
- 21 au 22 octobre : **La La La Human Steps** au festival de danse de Lille.
- 25 octobre : La société de **musique contemporaine du Québec (SMCQ)** à Radio-France à Paris.
- 8 novembre au 9 décembre : Exposition **photos de Michel Campeau** rue du Bac à Paris.
- 15 au 19 novembre : **La La La Human Steps** et la troupe de théâtre "La Veillée" au Sigma 24 à Bordeaux.
- 15 au 19 novembre : **Michel Rivard** au Bataclan à Paris.
- 21 au 23 novembre : **La La La Human Steps** à Bobigny.
- 30 novembre au 4 décembre : **Théâtre Ubu** au centre Georges Pompidou à Paris.
- 1er et 2 décembre : le groupe de jazz **Uzeb** au théâtre de Boulogne-Billancourt.
- 1 au 3 décembre : **La La La Human Steps** à Marseille.

NOTES

■ **Michel Rivard** vit "sur un nuage". Ovationné au cours de sa tournée en juillet à Paris, Caen, Rennes et La Rochelle, il est arrivé second du concours de la chanson française sur les radios francophones derrière Jean-Jacques Goldman.

■ **Robert Charlebois**, qui n'avait pas chanté en France depuis cinq ans, a enthousiasmé en août Vaison-la-Romaine, entouré de 200 choristes dont le chœur québécois "Crédo".

■ **L'orchestre de chambre** du Lyonnais a effectué une tournée au Québec en août dans le cadre d'un projet XXème anniversaire de l'OFQJ. Ils se sont produits dans une dizaine de villes notamment au festival d'été de Lanaudière et au centre d'arts d'Orford.

■ **Un groupe haut-breton** de Nantes, "Tréteau et Terroir" était le seul chœur d'enfants français invité début juillet au festival des enfants du monde de Beauport avec le concours de l'OFQJ.

■ **Un lyonnais d'origine**, installé au Québec depuis 1967, Charles Dumas dirige l'ensemble polyphonique du Québec qui a donné cet été une série de concerts en Europe.

■ **Charles Dutoit** et son orchestre de Montréal ont enregistré "Harold en Italie" de Berlioz avec l'alto solo israélien Pinchas Zukerman (Decca CD 421 193-2).

■ **Charles Trénet** a reçu le prix Victor lors du festival "Juste pour rire" en juillet à Montréal. C'est au Canada qu'il avait composé jadis "Mes jeunes années" et "l'âme des poètes".

"A TOUT BOUT D'CHANT"...



Photo Georges Pointier

Ils sont quarante choristes de la région de Saint-Jovite. Pour fêter le dixième anniversaire de leur chorale, "A tout bout d'chant", ils ont effectué une brève tournée en France au début de septembre.

Avec des haltes-récitals à Saint-Malo, Valréas, le Cannet et Anney où ils furent accueillis par les "régionales" de France-Québec. Des soirées très appréciées, avec des mélodies de Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland, Michel Fugain, Yves Duteil et bien d'autres.

SCENES

■ **Les festivals** enflamment l'été québécois. A Montréal, celui de jazz a attiré 600.000 spectateurs. A Drummondville, le folklore a rassemblé 1500 danseurs de 18 pays. A Québec, le festival d'été a présenté 400 spectacles avec 600 artistes de 24 pays.

■ **Le cirque du Soleil** a été couvert d'éloges à New-York (91.000 spectateurs en 54 représentations). Le cirque québécois poursuit son périple aux USA cet automne.

■ **Avignon** a présenté plusieurs spectacles représentatifs de la dramaturgie

québécoise : "Noir de monde", "Les anciennes odeurs", "Safary-Zoopie".

■ **Le son et lumière** de Montsecrét (Orne) sur le thème de la Révolution a séduit Louis Cournoyer directeur des services culturels du Québec. Pour le Bicentenaire, on parle d'un voyage l'an prochain à Saint-Félicien près du lac Saint-Jean.

■ **L'atelier-théâtre** de Lesquin (Nord) a présenté en juillet "Georges Dandin" au festival de Pierrefond au Québec. C'était la seule troupe de théâtre amateur constituée d'adolescents.

Saint-Malo : des lys aux remparts

La cité malouine a vécu une grande semaine fleurdelysée avec l'arrivée de la seconde Transat Québec-Saint-Malo et son nouveau festival de la chanson québécoise marqué par un hommage à Félix Leclerc.

Ce vendredi-là, le ciel, avec ses lourds nuages, porte le deuil. Les remparts, giflés par les bourrasques d'un vent tragique, pleurent. La veille, Olivier Moussy le skipper a été happé par l'océan, lui qu'on surnommait "le Saint-Bernard des mers". Sur les quais de la cité corsaire, l'ambiance n'est plus à la fête. Le trimaran a baissé ses voiles pour entrer en rade. Les trois équipiers d'Olivier Moussy s'éloignent sans un mot.

Cette transat Québec-Saint-Malo a bien failli ne pas avoir lieu. Le feu vert n'est venu qu'en juin avec les 175.000 dollars promis en dernière minute par le gouvernement canadien, la communauté urbaine de Québec, l'office de tourisme et un groupe d'entreprises. Cet effort financier, ajouté aux 625.000 dollars déjà prévus, a amené Jean-Paul Massé le président de Voile Internationale Québec à revenir sur sa décision de ne pas organiser la course. Celle de 1984 avait coûté 1.250.000 dollars ! Il y avait quarante-neuf bateaux contre dix-sept cette fois.

et "le grand métier" ?

Serge Madec avec son "Jet Services V" a dominé la Transat 88. Quarante-huit heures après le départ de Québec le 21 août un record est tombé. En 1984, Philippe Poupon sur "Fleury Michon" avait mis 39h pour atteindre Percé à la pointe de la Gaspésie. En multipliant les manoeuvres et dormant peu, Serge Madec et son équipage ont abaissé le temps de douze heures !

Trois jours après, ce maxi-catamaran de 22,80 m avait plus de mille km d'avance, du jamais vu sur l'Atlantique. Le 29 août, Serge Madec arrivait à Saint-Malo au bout de 7 jours 21 heures et 34 minutes. En 1984, le regretté Loïc Caradec sur "Royale" avait gagné en 8 jours 19 heures et 57 minutes.

En attendant, le conflit franco-canadien sur la pêche perturbe. Malgré deux ans de négociations à tous niveaux. Aujourd'hui la grande pêche morutière française agonise à Saint-Malo et à Bordeaux. En juillet 190 marins de l'armement bordelais SNPL ont vu

Plus vite que la poste !

A Québec le 21 août, nos confrères du "Soleil" ont remis à Serge Madec une lettre destinée au maire de Saint-Malo. Une seconde lettre était postée trois heures avant le départ de la Transat pour démonter la lenteur de la poste, "canadienne" bien sûr.

Résultat : Serge Madec a remis sa lettre le lundi 29 août à 18h au maire. La lettre postée est arrivée à la mairie le mardi 30 à 9h, seize heures après. Alors le directeur des postes d'Ille-et-Vilaine a écrit à "Ouest-France" pour préciser qu'il y avait aussi un service de courrier accéléré appelé "Chronopost"...



Jet Services V au départ de Québec

leurs bateaux vendus ou désarmés. A Saint-Malo l'armement Comapêche bat de l'aile. Le dernier-né de sa flotte, "La Grande Hermine", est allé à la rencontre de "Jet Services V" le 29 août. Coup de sirène. Message radio. "Bravo, il n'est pas question de vous empêcher de terminer votre course. Nous voulions être là pour qu'on n'oublie pas que le grand métier est en train de mourir". Réponse de "Jet Services V" : "Nous sommes de tout coeur avec vous".

Le maire de Saint-Malo Marcel Planchet, qui a déjà fait le voyage Outre-Atlantique pour ce dossier, n'a pas manqué d'évoquer la pêche en ouvrant le second festival de la chanson québécoise, un moment menacé. Les Québécois ont tout fait cependant pour que les Malouins fassent la différence entre ce qui est du ressort du Québec et ce qui revient au gouvernement canadien. Emmenée par Jean-Paul Ruszkowski et Louis Cournoyer directeur des services culturels, une importante délégation de la D.Q.G. a marqué de sa présence cette grande semaine malouine.

"Lâchez-pas !"

On a refusé du monde à ce festival de la chanson québécoise. L'affiche était alléchante durant quatre jours : Fabienne Thibault, Sylvain Lelièvre, René Claude, Marie-Michèle Desrosiers, Richard Seguin, Michel Robert, Claude Gauthier, Marie-Denise Pelletier, Caroline Harvey, Daniel Jean. Des voix qui sortent du coeur.

Le grand moment d'émotion et de force fut l'hommage à Félix Leclerc. Grâce à la D.G.Q., Johanne Blouin, qui a enregistré dans un disque "Merci Félix" ses principaux succès, est venue les offrir aux Malouins, eux qui avaient accueilli Félix Leclerc au théâtre de Saint-Servan en 1977. Le duo Johanne Blouin-Claude Gauthier sur un texte de Félix Leclerc restera gravé lui aussi. Tout comme "Le plus beau voyage", hommage de Claude Gauthier à René Lévesque et Félix Leclerc : "Je suis d'Amérique et de France, je suis une race en péril, je suis Québec mort ou vivant". Ovation dans la salle. Rappel, reprise. Des jeunes brandissent un drapeau québécois. Claude Gauthier, poing levé, lance : "Lâchez pas !"

Georges POIRIER ■



Claude Gauthier et Johanne Blouin

De l'eau oxygénée française au Québec

L'Air Liquide et Elf ont planté l'usine Oxychem à Bécancour pour produire de l'eau oxygénée avec une technologie française et vendre au marché nord-américain.

■ L'usine ? un enchevêtrement de tuyaux et de cuves enfermés dans des modules d'isolation contre le froid. Les hommes ? 32 en tout pour un fonctionnement en continu. La production d'eau oxygénée, que vous utilisez depuis des lustres n'est pas un jeu d'enfant.

L'usine Atochem (L'Air liquide et Elf associés à 50-50) va en produire 20.000 tonnes cette année. Moyennant une petite rallonge aux 300 millions investis à Bécancour, elle peut doubler sa capacité.

"Nous estimons la croissance globale du marché à 5 % par an, explique Jacques Puéchal, patron d'Atochem, filiale de Elf. Mais la croissance est plus élevée pour le blanchiment de la pâte à papier, le traitement des eaux (à la place du chlore) et la chimie (lessives). Et nous nous intéressons à des applications nouvelles : traitement de sous-produits agricoles pour la diététique, la dépollution des sols et des nappes phréatiques".

La PME Atochem, en reprenant des activités déficitaires de Elf et Ugine, est devenue un groupe de 10.000 personnes qui exploite 30 usines dans le monde, s'affirme dans 95 pays, réalise 24 milliards de chiffre d'affaires et près de 1,5 milliard de bénéfices. Avec l'Air liquide (26.600 personnes, 25 milliards de chiffre d'affaires), elle exploite notamment l'usine d'eau oxygénée de Jarrie (Isère), la plus importante au monde. Et une autre au Japon. Les deux associés couvrent 13 % des besoins du globe.

L'opération canadienne est le résultat du flair, du bon sens et de l'expérience. Elf et l'Air liquide travaillent ensemble depuis 30 ans sur cette technologie. Pour pénétrer le marché nord-américain, il a "suffi" d'exporter l'expérience grenobloise.

A Bécancour, travaillait déjà CIL (filiale du britannique ICI) qui importait son eau oxygénée des Etats-Unis. Un concurrent devenu client pour l'eau oxygénée, fournisseur en hydrogène et agent commercial au Canada, notamment pour l'industrie papetière très puissante dans la ville voisine de Trois-Rivières. Le ministre québécois de l'Industrie, Daniel Johnson, y a tout de suite vu un moyen de valoriser sa production d'électricité et de limiter ses importations. O.K. pour un prêt gratuit de 45 millions de francs.

"Nous ne souhaitons pas nous reposer sur nos lauriers", annonce Jean Delacarte, directeur d'Air liquide. Déjà, de l'autre côté de la route, il a inauguré avec Hydro-Québec une unité de liquéfaction d'hydrogène (Hydrogénal, 225 millions d'investissement) pour l'électronique, l'espace et l'alimentation. Alfred Dyke, son PDG, révèle : "Avec les pays européens, nous travaillons sur un projet d'usine d'hydrogène pour faire du carburant auto. A cause des écologistes, l'Allemagne est intéressée".

Michel URVOY ■

Ce reportage de l'envoyé spécial d'Ouest-France est publié avec son aimable autorisation.

L'alchimie du succès à Bécancour

■ A Bécancour, entre fleuve et forêt près de Trois-Rivières, les Québécois défrichent une voie nouvelle en créant de toutes pièces un parc industriel qui a déjà attiré dix milliards d'investissements.

"Nous sommes une municipalité industrielle. Nos citoyens, ce sont les entreprises". Lunettes et cheveux gris, Pierre Clouâtre, un nom connu à Brest où vivaient ses ancêtres il y a 250 ans, dirige la société du parc industriel de Bécancour. Fonctionnaire du ministère de l'Industrie (il n'aime pas le mot), il anime une équipe de 25 personnes qui prospectent, gèrent et investissent.

Dans cette vaste clairière de la forêt minée par les parasites, à une heure et demie d'autoroute de Montréal et Québec, on a injecté 350 millions de francs. Pour quadriller la zone de routes rectilignes. Poser des réseaux. Construire une usine de pompage et de traitement de l'eau. Aménager un port. Le parc a démarré lentement. *"Aujourd'hui, se réjouit Pierre Clouâtre, les choses s'accélèrent. Depuis que Péchiney a décidé de venir, les grands industriels se sont dit qu'il se passait des choses"*.

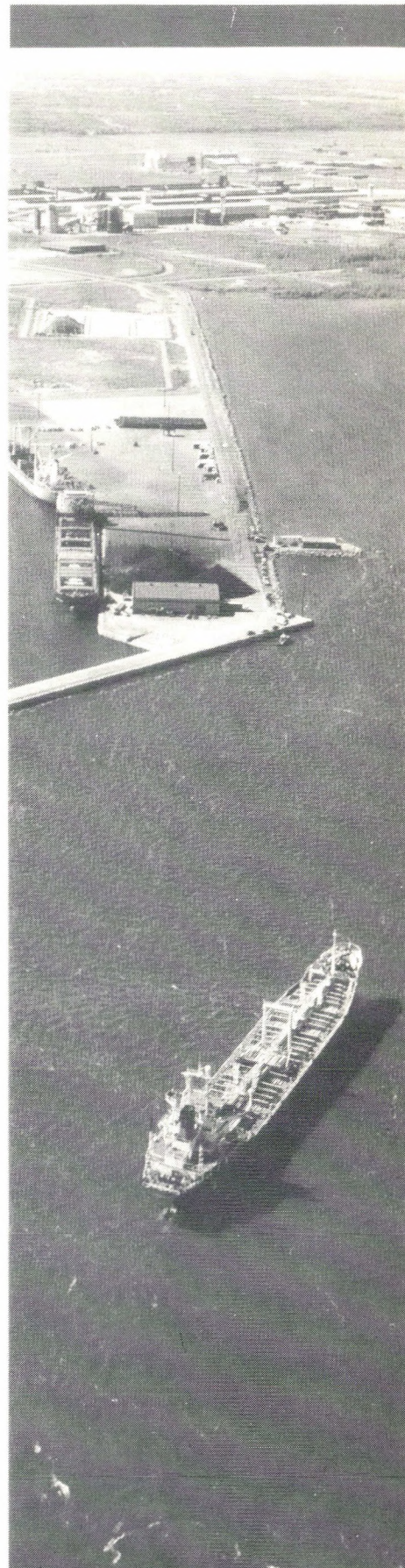
Et quels grands ! L'anglo-canadien CIL (soude caustique, chlore - 225 emplois). Didier (produits réfractaires - 150 emplois). SKW (alliages de silicium, du travail pour 250 personnes). Péchiney associés à trois autres partenaires (aluminium) : une usine de 6 milliards avec 850 salariés.

Norsk-Hydro (magnésium) : un gros bijou de 2,5 milliards. Hydrogénal (hydrogène liquide), Oxychem... Pierre Clouâtre fait l'addition : *"2000 emplois directs et 10 milliards de francs investis"*. Et la division : *"Aujourd'hui, il faut investir de 5 à 7 millions pour créer un seul emploi"*. Pas mal pour une petite ville de 11.000 habitants qui n'avait pas les moyens d'amener l'eau potable à tous ses habitants dispersés sur plus de 400 km² ! Indispensable, la manne publique n'explique pourtant pas tout.

Raymond Boucher, le jeune président du comité des entreprises du parc, explique : *"Nous sommes ici dans l'endroit du monde où il y a les plus grandes réserves hydrauliques"*.

La raison pour laquelle l'électricité coûte deux fois moins cher qu'en France. *"Et le Mississipi du Canada, il passe près de chez nous"*. Entendez : le Saint-Laurent, large à Bécancour comme la Loire à Saint-Nazaire, pour faire venir le sel, le minerai ou le charbon.

L'intéressant, à Bécancour, c'est aussi l'imprévu. Alors que le gouvernement croyait plus au dirigisme qu'à la génération spontanée, une logique industrielle s'est mise en place. CIL utilise l'eau oxygénée de Atochem. Atochem achète l'hydrogène de CIL. La même CIL alimente Hydrogénal qui va vendre à Norsk-hydro... Comme dit Daniel Johnson, le très convivial ministre de l'Industrie, *"la rencontre des grands, c'est vraiment ici"*. Dit avec l'accent de Gilles Vigneault, le succès paraît si simple...



Le site de Bécancour

Du vin québécois en France

“Si tu arrives à faire un bon vin blanc, je te l’baptise !”, a dit Gilles Vigneault à Hervé Durand, un viticulteur méridional français, qui se lance, en 1982, dans l’aventure de faire pousser la vigne au Québec... et surtout d’en tirer quelque chose.

Trois ans plus tard, naît le premier vin blanc vinifié à partir de raisins cultivés au Québec.

Ô merveille ! il est bon. Très bon. Le grand Gilles non seulement le baptise - “l’Orpailleur” qui signifie chercheur d’or - mais lui dédie un poème. Le vin devient muse.

“Sa robe, son parfum, son arôme et son bouquet sont comme autant de paillettes d’or qui se souviennent des neiges sous lesquelles elles ont passé l’hiver.”

Ils sont trois à avoir cru contre “vents et neige” à la possibilité de faire pousser le fruit d’or en terre québécoise.

Hervé Durand, oenologue, viticulteur important de Costière du Gard, est à l’origine de l’aventure. Il se rend d’abord au Québec dans l’optique de trouver un nouveau marché - francophone en Amérique - pour son fameux “Mas des Tourelles”. Il se heurte à la Société des Alcools du Québec (SAQ), un monopole d’Etat. Mais il n’en tombe pas moins amoureux du Québec et des “gens de ce pays”. L’intérêt accru des Québécois(e)s pour le vin, ainsi qu’une ferme croyance en l’existence d’un lien essentiel entre l’évolution culturelle d’un pays et le vin motivent Hervé Durand à créer un vignoble au Québec. L’idée devient rapidement un projet concret.

Le viticulteur convainc **Charles-Henri de Coussergues**, un jeune oenologue français dans la vingtaine n’ayant encore jamais mis les pieds au Québec, d’aller s’occuper en permanence du domaine qu’il a acheté au Québec, vous à devenir vignoble. **Frank Furtado**, ex-impresario de Gilles Vigneault, voisin du domaine, gentleman farmer en quête de sa vocation maraîchère, s’associe dès le départ au projet. Un quatrième actionnaire s’est joint depuis aux mousquetaires : Pierre Rodrigue, avocat.

Les chercheurs d’or

Grand, costaud et pragmatique, Hervé Durand n’est pas homme à “s’enfarger” dans les fleurs - ou les flocons - du tapis. Cultiver la vigne dans un pays où les températures hivernales peuvent atteindre - 40°C posent des problèmes certes. Les chercheurs d’or cherchent d’abord... des solutions.

Le vignoble de l’Orpailleur est situé à Dunham, une petite ville de 2500 habitants dans la région de l’Estrie, au Sud du Québec. Attention ! ce n’est pas la Provence le Sud du Québec. Mais c’est quand même plus clément et ensoleillé que dans les autres régions. Il y a aussi une autre douceur, celle des paysages, qui fait de ce coin un des plus beaux du Québec, selon Hervé Durand.

Des vignobles, Dunham en a vu d’autres... jadis. La ville, fondée en 1845, fut en effet le premier canton du Bas Canada et aussi la première ville au Québec à voir s’implanter de grands vignobles commerciaux.

Le “Seyval”, un cépage hybride blanc précocé, d’origine alsacienne, introduit en Ontario il y a une trentaine d’années, a été l’heureux élu pour sa souplesse et sa robustesse. Une trentaine de cépages sont toujours testés dans un champ d’essai... pour éventuellement donner des “p’tits” à l’Orpailleur. Un p’tit mousseux peut-être. L’Orpailleur vient par ailleurs d’avoir un frère qu’on appelle “l’Apéritif de l’Orpailleur” (ressemblant au pineau des Charentes) en attendant le baptême officiel (“L’Apéridor”) est le nom proposé par Gilles Vigneault).

Des vignes emmitouflées

La bouteille de l’Orpailleur est pour le moins “exotique”. Y figure un dessin de Claude Fury représentant un vignoble sous de gros flocons de neige. Eh oui ! l’hiver fait partie de ce vin.

Que faire contre les froids hivernaux qui risquent de détruire complètement les vignes (à - 25°C c’en est fait) ? Faire ce que font les Québécois avec leurs rosiers : les enterrer. En termes viticoles, cela s’appelle le “rechauffement”, une ancienne technique utilisée en U.R.S.S., en Bulgarie et en Chine. MM. Durand et de Coussergues ont mis au point deux machines qui enfouissent la vigne en octobre dans une butte de terre de 50 cm de haut, et la débarrassent au mois de mai. Ainsi, les vignes passent l’hiver bien emmitouflées ! Reste à se méfier des gelées de printemps et d’automne qui demeurent redoutables.

L’acharnement des chercheurs d’or - car il y eut certains moments de déprime suite à ces

gelées surnoises - a porté fruit... tout comme les vignes.

Un vin blanc, fruité, sec et frais est produit au Québec, dégusté et aimé. On prévoit embouteiller cette année 50.000 bouteilles de “l’Orpailleur”. Objectif : 100.000 bouteilles qui sera probablement atteint en 1991.

Désormais en France

Quinze mille personnes ont visité le domaine de “l’Orpailleur” à Dunham l’année dernière, ce qui est soi un véritable phénomène. “L’aventure, technique au départ, devient une aventure de communication. C’est fascinant”, d’expliquer Hervé Durand.

Les visiteurs et visiteuses viennent goûter le “vin nouveau” et viennent “voir”. 45.000 plants de vignes couvrant une superficie de 25 ares en pleine campagne québécoise, cela a quelque chose d’impressionnant !

Les groupes peuvent se régaler à une table champêtre. Et bien sûr, comme toute ville québécoise qui se respecte, Dunham a son Festival... de la vigne.

Hervé Durand et son équipe ont visiblement le goût de faire partager leurs deux passions : celle du Québec et celle du vin. L’Orpailleur s’y prête de façon parfaite. Les chercheurs d’or ont donc décidé cette année de faire goûter le premier vin blanc du Québec aux Français. “Des restaurants ainsi que des individus souvent très intéressés par le Québec ont déjà reconnu la qualité et l’originalité de l’Orpailleur”, dit Hervé Durand. “Evidemment faire de l’argent n’est pas le but. On le fait par passion et parce qu’on croit qu’un vin, c’est aussi un fait culturel. L’Orpailleur sent le Québec et peut permettre de tisser des liens très spéciaux avec la France”. Petite douceur venue du froid.

Dominique CARON ■

- L’Orpailleur est disponible en France au Château des Tourelles, 4294 route de Bellegarde, 30300 BEAUCAIRE. Tél. 66.59.22.69.

- Au Québec : Vignoble de l’Orpailleur, 1086 route 202, DUNHAM (Québec) JOE 1M0 Tél. (514) 272-8897.



Photo Hervé Durand

ECONOMIE

■ **Permis de travail** : un projet de loi, a approuvé en conseil des ministres, va autoriser l'approbation d'un accord sous forme d'échange de lettres entre les gouvernements français et canadien. Il concerne l'emploi des familles d'agents en missions officielles de chaque Etat dans l'autre.

■ **La Bourse de Montréal** veut développer sa division internationale. Le président Bruno Riverin, venu à Paris en juin, espère l'inscription des titres d'une quinzaine de sociétés françaises à Montréal d'ici deux ans.

■ **Rupture consommée** entre Cascades et Pinault qui avaient créé à 50-50 la franco-canadienne de papiers pour reprendre la Chapelle-Darblay. Après une dure cohabitation, Cascades a cédé ses actions moyennant 40 millions de F.

■ **Dumez (travaux publics)** est passé de 57,5 à 71,3 % dans le capital du groupe canadien United Wesburne (distribution en gros de matériel de construction) et a participé à l'augmentation de capital avec une filiale de la BNP et la caisse des dépôts et placements du Québec.

■ **L'Airbus A 320** a été commandé à 34 exemplaires par Air-Canada (facture : 9,5 milliards de F.) et à 17 exemplaires (plus autant en option) par Canadien International. Bombardier, qui contrôle Canadair, a conclu un accord de coopération avec Airbus Industrie pour les futurs A 330 et A 340.

■ **Une usine de pièces** d'automobiles coulées en alliage d'aluminium sera construite par le groupe français Montupet à Rivière-Beaudette près de Valleyfield. Investissement : 112 millions de dollars pour créer 650 emplois. Ford Canada achètera la production jusqu'en 1992.

■ **Canadair** lorgne sur le Sud-Ouest. Trois employés d'une PME aéronautique de Toulouse vont aller travailler un an chez Canadair à Montréal.

■ **Un chocolatier d'Angoulême** Roger Geslin a créé un autre magasin avec la même enseigne "Le Palet d'or" dans un immeuble du Vieux Québec restauré en centre d'alimentation fine par le restaurateur bien connu Serge Bruyère.

■ **La Brioches dorée**, société bretonne (1000 salariés) a ouvert cet été son 140ème magasin. Dernières implantations : Montréal, Boston, New-York (la septième boutique) et l'île de la Réunion.

■ **Des entrepreneurs français** tentent de plus en plus l'aventure québécoise sans attendre le libre échange. L'Association 50/50 d'Elf avec deux sociétés québécoises "Bitumar" et "Asphalt" pour la production de bitume styrelf est exemplaire. Des entreprises comme Jousse, de Cholet (prêt-à-porter), "Les Moulages plastiques de l'Ouest" (Villaines Lajuhel), les chantiers Beneteau (Saint-Hilaire-du-Rez) ont également ouvert la voie. Une firme nantaise de froid artificiel fabrique par ailleurs de la neige artificielle au Québec...

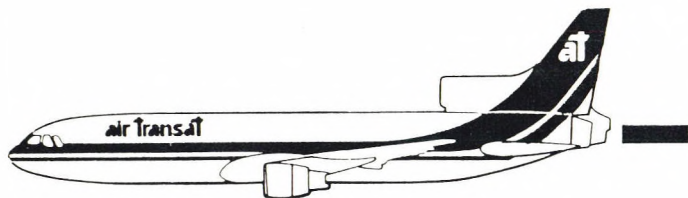
Air Transat s'implante

■ Air Transat, une compagnie aérienne canadienne fondée en octobre 1987, a effectué son baptême de l'air parisien en avril. La compagnie assure en effet les liaisons Montréal-Paris et Québec-Paris à raison de quatre vols par semaine en saison estivale et d'un vol par semaine sur Montréal le reste de l'année. Transporteur aérien nolisé (charter), Air Transat est doté de deux appareils de type Lockheed L1011 (gros porteur moderne), et emploie 150 personnes. Les tarifs varient de 1890 F a/r à 3200 F a/r. "Des prix bas, explique Jean-Marc Batta, directeur général de Trafic Tours France (le tour-opérateur pour le marché français), qui n'excluent pas un service de qualité avec

repas chaud et personnel nombreux et qualifié à bord, de même que le confort spatial, musical et cinématographique."

La compagnie a une capacité d'acheminer 40.000 passagers. "Il est encore trop tôt pour savoir si ce chiffre sera atteint en cette première année d'opération sur Paris", de dire J.M. Batta. "Mais nous envisageons même la possibilité d'ajouter un cinquième vol l'année prochaine durant la période estivale".

Air Transat est une filiale de Groupe Transat A.T. Inc., ayant son siège social à Montréal. Le Groupe est composé de quatre filiales : le transporteur Air Transat et les grossistes en voyages Multitour, Trafic Voyages et Trafic Tours France.



Robert Bourassa bientôt à Paris

■ Le Premier ministre du Québec Robert Bourassa a accepté l'invitation de son homologue français Michel Rocard. Le chef de gouvernement Québécois effectuera sa visite officielle en France soit en novembre, soit en janvier. L'annonce a été faite début septembre à Québec par le ministre Français de la francophonie Alain Decaux qui venait de transmettre à Robert Bourassa l'invitation de Michel Rocard.

Cette invitation se situe dans le cadre des rencontres annuelles, entre Premiers Ministres Français et Québécois. L'an dernier à la fin d'août, Jacques Chirac avait été reçu par Robert Bourassa avant le sommet Francophone. En acceptant l'invitation de Michel Rocard, Robert Bourassa s'est toutefois gardé une certaine marge de manoeuvre en précisant qu'il viendra dans la deuxième moitié de novembre ou en janvier. Le Premier Ministre du Québec ne voulait pas fixer de date, tant que les élections fédérales Canadiennes n'étaient pas fixées, ni se trouver en France au moment du référendum sur le statut de la Nouvelle-Calédonie.

Six députés au Québec

■ Une délégation de six députés a effectué du 29 août au 2 septembre une visite de cinq jours au Québec à l'invitation du président de l'Assemblée Nationale québécoise Pierre Lorrain. Cette mission est le pendant de celle qui avait mené des députés québécois en France en novembre 1987. La délégation française était conduite par Pierre-André Wiltzer, député UDF de l'Essonne, réélu président du groupe France-Québec au Palais-Bourbon. A ses côtés René André (RPR-Manche) Marcel Garrouste (PS-Lot et Garonne), Francis Geng (UDC-Orne), Gilbert Millet (PCF-Gard) et Yves Tavernier (PS-Essonne).

Principal sujet abordé au cours de cette rencontre parlementaire : la politique familiale à la lumière des expériences menées tant en France qu'à Québec. Les députés français et québécois ont reparlé également, comme en novembre dernier, (voir revue n° 68) du financement des élections et des activités politiques.

EDUCATION

■ **Saint-Etienne** : Des membres de la JEC (Jeunesse Etudiante Chrétienne) se sont rendus en juillet au Québec et ont reçu leurs homologues québécois en août pour échanger sur la vie étudiante, le militantisme etc.

■ **Auxerre** : Le collège Denfert-Rochereau est jumelé depuis dix ans avec celui d'Aylmer, Philemon-Whright, grâce à un couple de professeurs auxerrois Daniel et Nicole Hailot installés à Aylmer depuis 1969.

■ **Lille** : La sécurité routière a permis à une classe de 3e AB du collège du Parc de partir un semaine au Québec. Pas moins de 200 classes avaient participé au concours organisé par la communauté urbaine.

■ **Reims** : Le lycée Roosevelt et le CEGEP de Saint-Foy ont effectué un échange de lycéens basé sur l'informatique.

■ **Brest** : Douze lycéens sont allés en juillet à Port-au-Saumon, sur la côte Nord, dans un centre écologique pour étudier le milieu naturel à l'initiative du CISTEM (centre d'initiation scientifique technique et d'études du milieu).

■ **Dijon** : Des étudiants, après avoir gagné la finale hexagonale, ont représenté la France au concours francophone de droit international en mai à Montréal.

■ **Angers** : L'Université catholique de l'Ouest a signé une convention avec la conférence des recteurs des universités du Québec pour permettre à des étudiants de poursuivre une année de part et d'autre de l'Atlantique.

■ **Clermont-Ferrand** : L'université Blaise Pascal et celle d'Abitibi-Temiscamingue ont signé un accord sur la promotion des études concernant la filière bois et l'étude d'un logiciel système-expert pour la valorisation des industries du bois.

■ **Rennes** : Les dynamismes culturels au Québec et en France de l'Ouest du XVIIIe au XXe ont été étudiés lors d'un colloque franco-québécois début juin à l'université de Haute-Bretagne.

■ **Poitiers** : La question de Dieu chez Aristote et Hegel fait l'objet d'un travail en association entre le professeur Thomas de Koninck de l'université Laval de Québec et le professeur Guy Planty-Bonjour de l'université de Poitiers.

■ **Le bicentenaire** de la Révolution française sera aussi commémoré par nos cousins. Pour coordonner diverses activités en 1989 des comités ont été constitués à Montréal et à Québec, celui-ci est présidé par Louis Dussault secrétaire général du secrétariat permanent des peuples francophones.

■ **La promotion du souvenir** peut rendre navigable le Loir entre la Flèche et Angers. Un ingénieur a eu l'idée de commémorer à la Saint-Jean 1992 le départ de Jérôme de la Dauversière vers Montréal en 1642. Mais, avant, il faut aménager la rivière.

■ **La région Rhône-Alpes** (7 % de la destination des touristes québécois en France) veut promouvoir son tourisme par son antenne économique à Montréal, notamment les sports d'hiver (6000 Canadiens ont skié en France en 1987).

■ **Le passeport sourire**, édité en 1987 par les comités du tourisme du grand Ouest, avait été retourné par plus de 2000 Québécois sur les 5000 qui avaient visité la région. Il a été réédité cette année à 60.000 exemplaires Outre-Atlantique avec une grande campagne publicitaire.

■ **La randonnée nordique** dans les parcs naturels a permis un échange entre des Montréalais venus dans le Vercors et des jeunes de Villars de Lans qui iront au Québec à Noël.

■ **Seize handicapés mentaux** d'Entzheim (Bas-Rhin) travaillant aux ateliers de la Bruche se sont offerts un voyage au Québec fin août. Ils avaient organisé des feux de la Saint-Jean pour compléter le financement de leur séjour.

■ **L'insertion sociale** a suscité un échange entre l'atelier pédagogique personnalisé du bassin d'emploi de Lille et le centre Lartigue de Montréal qui travaillent avec des jeunes en difficulté.

■ **Une trentaine d'assistantes** sociales et d'infirmières de la région de Nice ont effectué un séjour au Québec pour y voir toutes les actions menées dans le domaine de l'enfance.

■ **Le canton de Mirebeau** (Vienne) a envoyé à la mi-juillet une importante délégation d'élus locaux à Saint-Raymond, au nord-ouest de Québec, pour des cérémonies officielles de jumelage.

■ **Un véritable exploit** : un vol en monomoteur de 7000 km en 30h a été réalisé par deux habitants de Chicoutimi Jeannot Thomas et Arthur Jetté pour atteindre Angoulême la ville jumelle, via le Groeland, l'Islande et l'Ecosse. Ils sont repartis par le même chemin.

■ **Des patins à roulette** ont conduit deux jeunes de Saint-Brieuc, Benoît Boyer et Rebecca Leclerc, depuis la Baie James, de Chisasibi à Montréal soit 1900 km. Ils ont réalisé 11h de film sur cette randonnée d'un mois à la rencontre des Amérindiens.

300 Français au marathon de Montréal

Guy Bellanger est cheminot à Alençon (Orne). Profitant d'un séjour au Québec, il a participé au célèbre marathon de Montréal début septembre. Avec Guy Bellanger, ils étaient 300 Français dans la course, certains avaient fait le déplacement Outre-Atlantique exprès. Dès le départ donné sur le pont Jacques Cartier et ce jusqu'au dernier mètre des dizaines de milliers de Québécois étaient venus encourager les quelque 8000 participants. Malgré tout, Guy Bellanger s'est senti plus d'une fois un peu seul. C'est long 42 kms. Mais il a encore en tête tous les vivats du cru "Let's go, t'es capable" "Go, go, Come on man!". Ou bien encore teinté du parfait accent : "Lâche pas, lâche pas, t'es au boutte". Au bout, Guy Bellanger y sera en 3h, et 13 mn soit 55 mn après le vainqueur Rick Sayre (2h18). Mais l'essentiel est bien sûr de participer et terminer.



Photo Pascal Quitemelle

Scrabble : le choc des mots

Pour la sixième fois, le Français Michel Duguet a remporté le championnat francophone de scrabble qui s'est déroulé du 2 au 7 août à Québec et, ce, en devançant son compatriote Jean-Louis Pallavicini et le champion belge Guy de Bruyne. Dans la catégorie cadets, c'est le Nancéen Antonin Michel, âgé de 10 ans, qui a remporté le titre. Les Français ont souvent dominé l'élite du scrabble. Ce n'est pas un hasard, estime le champion Québécois Mario Buteau. Selon lui, les scrabbleurs de l'hexagone sont avantagés : leurs mots d'argot, qui sont souvent parfaitement étrangers aux oreilles québécoises, voire belges, suisses ou sénégalaises, sont pour la plupart dans le dictionnaire. "Les Québécois y sont plus rares", déplore ce garde de sécurité de 29 ans.

La Fédération internationale de scrabble francophone souligne toutefois que de nombreux mots typiquement québécois (tels que abatis, achigan, atoca, batture, brunante, frasil, huard, joul, magasiner et tuque, par exemple) ont récemment fait leur entrée dans le Larousse qui tente de s'ouvrir aux autres réalités de la francophonie.

FRANCOPHONIE

Du 24 au 28 juin s'est tenu au Mans le Congrès de la fédération internationale des écrivains de langue française créée en 1982 au Québec. Le grand prix biennal a été décerné au Belge Gaston Camperé et à l'Algérien Mohammed Dib.

Le 15 octobre demi-finale en direct sur FR3 des championnats du monde d'orthographe organisé par Benard Pivot. En liaison par satellite : des participants des DOM-TOM, du Québec et de l'Ontario.

Du 20 au 29 mai 1989 se tiendra à Dakar le troisième sommet des chefs d'états et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français.

A l'été 1989 la troisième biennale de la langue française aura lieu à l'Université Laval à Québec.

France-Québec : Laval convivial

La soirée au Vieux Château de Laval restera dans les annales de France-Québec. L'assemblée générale 1988 de l'association, avec trente régionales représentées, aura été très conviviale.



A la tribune Daniel Houdin, Jean-Louis Roy, Louis Thébault et Huguette Dubé.

Plus de 170 membres ont participé à tout ou partie de cette assemblée. Les ordinateurs de Laval-Québec, dont toute l'équipe avait tout minutieusement préparé, ont même permis de savoir que trente régionales sur 53 étaient représentées. Qu'il y avait 78 participants de 36 à 59 ans, 32 de plus de 60 ans, 9 de 26 à 35 ans, 2 de 20 à 25 ans et les autres... sans opinion ! La répartition socio-professionnelle : 30 retraités et inactifs, 28 professions libérales et cadres supérieurs, 23 employés, 12 cadres moyens etc.

Dans le joli décor du Crédit Mutuel, jumelé avec la Fédération de Lanaudière de Caisses Desjardins, René Ravary président de Laval-Québec et Louis Thébault président de France-Québec ont accueilli les congressistes et de nombreuses personnalités : Jean-Louis Roy délégué général du Québec, Huguette Dubé présidente de Québec-France, Hubert Melin représentant la fédération mondiale des villes jumelées, Alain Beaugier directeur des échanges de l'OFQJ, Louis Cournoyer directeur des services culturels du Québec, Raymond Marcil conseiller économique, Alain Massicotte chef de cabinet du DGQ.

D'emblée, Jean-Louis Roy a annoncé un renforcement du concours de la DGQ (billets d'avions, nouvelles expositions et vidéos...). Autant de propositions très appréciées. Ensuite, Louis Thébault dans son rapport moral et Marie-France Le Noël, la directrice générale, dans son rapport d'activités ont retracé tout le travail réalisé depuis un an dans le cadre des objectifs fixés à Cambrai.

Pour l'année à venir, a souligné Louis Thébault, il s'agit maintenant de "préparer le congrès de Jonquière, mener à bien le concours de recrutement, fidéliser nos adhérents, promouvoir l'image de marque de France-Québec, rendre un service toujours plus important aux régionales".

La matinée s'est conclue par le renouvellement du tiers du conseil d'administration. Dix des douze candidats ont été élus (lire ci-contre). Il y avait 614 mandats personnels

(participants et pouvoirs) et 119 mandats de régionales.

Après une après-midi de travail consacré au rapport financier et à la réunion des commissions, tous les participants furent accueillis à l'hôtel de ville de Laval par le maire André Pinçon. Chacun eut la surprise de recevoir une cravate ou un carré aux armes de la ville. Ce fut ensuite la soirée dans le cadre historique du Vieux Château. Accueil au son du Rallye-Cor Lavallois, animation très réussie avec le "Jazz-Potes" et le chanteur québécois Réjean Gascon, tombola fastueuse grâce à plusieurs commanditaires.

Au cours de cette soirée, Louis Thébault a rappelé que France-Québec fêtait son XXème anniversaire et espère compter demain 10.000 adhérents. Bernard Billaud commissaire général à la langue française a salué la "vigilance inébranlable des amis québécois" dans la défense de la langue et Jean-Louis Roy a insisté notamment sur le rôle de France-Québec au sein de la francophonie, une grande oeuvre à mener en cette fin de siècle.



Le XXe anniversaire de France-Québec fêté par André Pinçon, Louis Thébault, Huguette Dubé, Jean-Louis Roy et Bernard Billaud.

Malgré une nuit brève, le conseil d'administration s'est réuni tôt le matin pour élire son bureau (voir sa composition en page 3). L'assemblée générale a repris ensuite, avec les rapports des commissions adoptés dans la limite des contraintes budgétaires (lire par ailleurs).

Enfin les participants ont retenu la candidature de Paris pour la prochaine assemblée générale les 3 et 4 juin 1989. Un autre rendez-vous a aussi été donné par la présidente de Québec-France Huguette Dubé à Jonquière du 2 au 6 août 1989 pour le congrès commun.

Le conseil d'administration

Elus jusqu'en 1989

Andrée BOULANT (Cambrai), Gérard CADET (Pays Foyen), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman), Jacqueline LAMBERT (Bourgogne), Hervé MARSIGNY (Touraine), François MOUCHET (Lorraine), Robert NOEL (Bordeaux), Michèle OLIVET (Brouage), Louis THEBAULT (Saint-Malo), Maurice VIAUD (National).

Elus jusqu'en 1990

Pascal CAVALLI (Lorraine), Christine CLAUZURE-LAVIGNE (Bordeaux), Jean de BORD (Versailles-Yvelines), Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain), Marie-Claude GUERIN (Bourgogne), Alain LE FLOCH (Brive), Annette MAHE (Saint-Malo), Janine NORTIER (Orne), Jean-Claude RAFFY (Forez), Gisèle RENOARD (Paris), Jacques VERDIER (Paris).

Elus jusqu'en 1991

René BLONDEL (Brive), Corinne BRIACHETTI (Côte d'Azur), Thérèse CAILLY (Grand-Quévilly), Jean-Louis HERVE (Périgord), Pierrette LARIDAN (Val d'Oise), Pierre MAITRE (Auvergne), Monique MONCHANIN (Lyon), Georges POIRIER (Laval), Jean Tournon (Alpes), Noël VERDIER (Paris).

ECONOMIE

Priorité aux PME-PMI

La commission économique a défini ses objectifs pour l'année 88-89. Quelques points ont un caractère prioritaire. D'abord "notre champ d'action ne peut s'exercer que dans le domaine des PME-PMI". Ensuite, la commission souhaite rester auprès de la DGQ "un interlocuteur des différents organismes professionnels". De même "il est prioritaire que nous sachions situer nos services auprès des régionales ainsi qu'auprès de nos homologues québécois". Enfin la commission examinera sous quelle forme "nous pourrions nous faire connaître auprès des banques et organismes financiers dans l'hexagone".

Un représentant des services économiques de la DGQ a dit ses intentions de travailler en symbiose avec l'ensemble des régionales intéressées. A ce titre est offert une représentation officielle auprès du comité d'échanges économiques franco-québécois de la chambre de commerce France-Canada.

La commission souhaite enfin que le dossier mécénat fasse l'objet d'une étude amenant la définition des responsabilités qui pourraient dépasser son unique champ d'action.

Le bureau de la commission a été renouvelé ainsi : Pierre Maitre (Auvergne) président, Paul Roux (Midi-Toulousain), Jacques Verdier (Paris), Jean de Bord (Versailles-Yvelines) vice-présidents, Janine Guille (Versailles-Yvelines) secrétaire.

ECHANGES

Des moins de 18 ans aux plus de 35 ans

En présence d'Alain Beaugier de l'OFQJ, la commission a fait un bilan satisfaisant du travail effectué. Toutefois les participants ont souligné l'effet négatif de l'augmentation des frais de dossier sur les inscriptions aux programmes d'échanges. L'assistance a demandé de "défendre les intérêts des jeunes". Par ailleurs la commission note avec satisfaction la pratique des évaluations des stages et insiste pour que les régionales informent mieux les candidats.

Pour les moins de 18 ans, la collaboration avec l'association des échanges francophones sera renforcée pour les échanges scolaires. Suite à l'évaluation du programme "découverte du pays d'en face" expérimenté par Québec-France, la commission souhaiterait officialiser ce programme.

Pour les plus de 35 ans, la collaboration avec la D.G.Q. sera accentuée. De types de partenaires doivent être reciblés : certains stages en entreprise, et les institutions nationales (banques, bibliothèque...).

Ont été élus au bureau de la commission : Christine Clazure-Lavigne (Bordeaux), Michèle Coly (Alpes-Léman), Monique Hilairet (Touraine), Maurice Foissac (Midi-Toulousain) et Annette Mahé (Saint-Malo).

COMMUNICATION

Améliorer la diffusion

Dans l'ensemble, la satisfaction est générale quant à la formule de la revue dans son ton et dans sa forme. Une nouvelle maquette va rénover encore son style.

La diffusion devient la question primordiale. L'informatisation progressive du fichier devrait diminuer les retours ou les numéros distribués à perte. Les régionales recevront deux fois par an la liste des destinataires à mettre à jour. Quant à la publicité ne doit-on pas en priorité toucher les "produits" québécois et non les grandes firmes ? Comment développer la publicité croisée (hôtels par ex.) avec "Neuve-France", la revue de Québec-France ?

Cette année a été lancé un "courrier" interne, envoyé aux présidents de régionales et aux administrateurs, pour diffuser les renseignements utiles et pratiques que la revue ne peut intégrer en raison de sa périodicité trimestrielle. Pour "le Courrier" comme pour la revue, la commission souhaite un correspondant presse unique dans chaque régionale. Quant aux cassettes "le Québec vous dit bonjour" co-produit avec la DGQ, elles sont diffusées par 80 radios locales.

Ont été élus au bureau : Janine Nortier (Orne), Jacques Brunet (Paris), Christophe Couzon (Maine), Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman), François Mouchet (Lorraine) et Georges Poirier (Laval) réélu président.

CULTURE

Aider les régionales

Constituée en novembre 1987, la commission a néanmoins organisé plusieurs manifestations (un dîner-débat sur le suivi du sommet francophone, l'exposition itinérante "Terre Sauvage", un montage audiovisuel pour les vingt ans de France-Québec). La commission a accueilli Louis Cournoyer directeur des services culturels du Québec en France qui a annoncé l'arrivée d'un matériel renouvelé et souhaite faire circuler les expositions présentées rue du Bac. Les modalités d'une collaboration pratique sera établie par la commission pour coordonner l'action des régionales.

Par ailleurs, la commission va élaborer un cahier des charges pour les tournées d'artistes et préparer une animation culturelle type à l'intention des régionales. De même un programme commun d'action sera élaboré avec Québec-France.

La commission a décidé de soutenir également le spectacle franco-québécois "rencontres intemporelles" présenté par Corinne Briachetti, les animations de l'association pour le développement de l'artisanat québécois et les ouvrages d'Annick Pegeault-Cueff.

Le bureau de la commission a été ainsi constitué : Pascal Cavalli (Lorraine) président, Michèle Olivet (Brouage) secrétaire, Monique Monchanin (Lyon) et Jacqueline Lambert (Bourgogne).

GENEALOGIE

...et histoire

Le rôle de cette commission est de coordonner les recherches entre les membres demandeurs et d'aplanir les difficultés que pourraient rencontrer nos cousins Québécois dans l'organisation des retrouvailles. Ainsi sont mises en commun notes et documentations personnelles.

La commission participe à l'organisation des commémorations familiales comme, cette année, celles des familles Archambault en Brouage, Larue dans l'Orne, ou le voyage des Martin de France à Vaudreuil au Québec les 25 et 26 juin pour le congrès des Martin d'Amérique du Nord.

Parmi les projets à l'étude, celui d'un centre de recherche et de documentation à Honfleur ; d'un centre québécois de généalogie et d'histoire à Rochefort.

Enfin, la commission propose une nouvelle appellation "généalogie et histoire" reliant l'histoire des familles à l'histoire des Français vers la Nouvelle-France.

Le bureau est composé de Eglé de Bord (Versailles-Yvelines) présidente, Andrée Aegerter (Alpes), Anne-Marie Collart (Paris), Réjanne Dangle (Alpes-Léman), Jeannine Laruelle (Paris), Yvonne Loyer (Paris).



Dans le hall du Crédit Mutuel, l'accueil de Laval-Québec à l'assemblée.

Photo Pierre David

ANNONCES

**Au siège national
Pierre Rivard succède à Bertrand Sylvain**

■ Bertrand Sylvain, le grand brun à la chaussure noire, a fait ses derniers adieux à France-Québec en août dernier. Il travaille maintenant au Québec où il a repris son poste d'agent d'information au CEGEP de La Pocatière. Selon des sources fiables, il planifierait aussi quelques petits sauts outre-atlantiques dans 'sa' chère France bien aimée. Allez hop ! Bertrand, les régionales t'attendent... avec quelques bons crus.

Pierre Rivard - Rivard comme le chanteur. Non, il n'est pas parent avec. C'est le nouvel animateur et responsable des programmes d'échanges. Il vient de se plonger dans les dossiers et les activités de France-Québec. Aucun danger, il sait nager ce Montréalais. Son curriculum vitae est d'ailleurs aussi long qu'une piscine olympique.

En bref, il a effectué des études de troisième cycle à Paris en économie internationale et en économie politique, après avoir terminé une

maîtrise en sociologie à Montréal. Il a ensuite exercé des postes de chercheur au Conseil municipal de Montréal et à l'Assemblée nationale du Québec ; de conseiller économique et politique auprès du gouvernement du Québec ; d'agent de liaison et d'attaché de presse ; d'animateur. Il a aussi publié des articles à caractère économique et politique dans "le Monde" et dans "le Devoir".

Pierre Rivard a une passion... pour la France (tiens, tiens !). Il y est venu à maintes reprises en tant que touriste. Il y a étudié. Et maintenant, il y revient pour connaître une autre dimension : celle du travail. "J'aime observer et comprendre toujours davantage les ressemblances et les différences entre Québécois(e)s et Français(e)s. Travailler en France - surtout dans une association comme France-Québec - permet de 's'écouter' l'un et l'autre réellement. C'est fascinant." explique le nouveau stagiaire.

**Juin 1989
A.G. à PARIS**

La prochaine Assemblée Générale de FRANCE-QUEBEC aura lieu les samedi 3 et dimanche 4 juin 1989 à Paris.

Cette assemblée débutera par une réception à l'Hôtel de Ville de Paris, le 2 juin à 18h30. L'accueil des congressistes sera organisé auparavant.

Paris sera alors en pleine période des fêtes du bicentenaire de la Révolution, c'est pourquoi PARIS-QUEBEC, organisatrice de l'Assemblée doit effectuer au plus tôt les réservations hôtelières.

Merci de faire connaître le plus précisément et rapidement possible :

1. Une évaluation du nombre de participants de votre Régionale
2. Une évaluation du nombre de personnes qui souhaiteraient obtenir leur hébergement à Paris, par l'intermédiaire de Paris-Québec (tarifs variables : de l'hébergement par groupe en Auberge de jeunesse à l'hébergement individuel en chambre d'hôtel).

A RETOURNER A PARIS-QUEBEC
100, rue de la Roquette
75011 PARIS

- Régionale :
- Hébergement à prévoir (nombre de personnes) :
- Vendredi 2 juin :
- Samedi 3 Juin :
- Dimanche 4 Juin :

**VI^e
CONGRÈS
INTERNATIONAL COMMUN
Québec-France
France-Québec
2 au 6 août 1989**

*Saguenay-Lac-Saint-Jean
(Québec)*

**PARLEZ-MOI
DE VOUS!**

Passeport pour le *bout du monde*



Couple dans la soixantaine, faisant des vitraux artistiques, recherche personne ou couple ayant même intérêt dans le but de correspondre et éventuellement de se rencontrer pour échanger méthodes de travail. Adeline et Bermond Dion, 213 Christophe-Colomb, app. 1, Cowansville (Québec) J2K 1G6. Tél. (514) 263-1291.

Echange : propose chambre et salon avec cheminée dans grande maison ancienne au centre-ville de Trois-Rivières. Désire être reçue. Isabelle Cossette, 693 Ste Ursule, Trois-Rivières (Québec) G9A 1P2. Tél. (819) 379-9748.

Offre triplex entièrement meublé, 6 pièces 1/2, confort moderne, à Montréal entre mai et septembre 89, avec véhicule. Location : 800 \$ par mois ou Echange (formule favorisée). Robert Desjardins, 8683 Lucien Plante, Montréal (Québec), H2M 2M7. Tél. (514) 382-3718.

Offre chalet, entièrement meublé, 5 pièces, véhicule, bateau, planche à voile, au Lac Simon au nord de Montebello, entre mai et sept. 89. Location : 300 \$ par semaine, 800 \$ par mois ou échange (formule favorisée) en juillet et août. Robert Desjardins, 8683 Lucien Plante, Montréal, H2M 2M7. Tél. (514) 382-3718.

Echange : Couple propose maison (2 chambres, accès cuisine et salles de bain) et voiture, à 15 km au nord de Montréal pour 2 mois (plus ou moins), contre logement et voiture pour 7-8 semaines en mars-avril 89. Régions souhaitées : Provence ou région lyonnaise. Jacques Rivest, 1955 Charles-Aubert, Lachenaie, P. Québec. J6W 3T8.

Offre de service : 2 étudiants intéressés à travailler pour un agriculteur français moyennant chambre et pension, à partir de la mi-octobre pour 2 à 3 mois. Daniel Gagnon, 18 rue Girard, B.P. 26, La Malbaie, Québec, G0T 1J0. Tél. (418) 665-3841.

COURRIER

"L'image d'un enfant qui tient un drapeau fleudélisé tout en arborant un T-shirt à feuille d'érable et un macaron "J'aime Canada", ce n'est plus une photo, c'est un discours politique. Cette photo, j'ai eu la surprise de la trouver dans le n° 66 de la revue. Elle illustre l'annonce de la parution, aux Editions Temps de Pose, d'un "magnifique" ouvrage photographique ayant pour titre "Le Québec".

Que MM. Toutain et Barreyre aient choisi d'annoncer la couleur dès la couverture de leur livre, cela les regarde. Mais puisqu'il s'agit du Québec (mises à part les considérations politiques auxquelles on me reprochera peut-être de me montrer sensible) est-il normal que notre association semble cautionner un texte qui dénature les faits et prend des libertés avec l'histoire ? Voici quelques exemples :

Page 33 : "Grâce à plusieurs réserves, les Québécois ont empêché la disparition (...) des bisons d'Amérique". (Les bisons ? Il n'y en a jamais eu au Québec, sauf dans les zoos).

Page 40 : "Le traité de Versailles, en 1783, provoqua la fuite vers l'Ontario de 6000 loyalistes français". (Ils ne parlaient qu'anglais, ces loyalistes ! Et c'est au roi d'Angleterre qu'ils étaient "loyaux").

Page 42 : "Les Américains (...) visitent le Québec (...) avec l'intention plus ou moins avouée de le reconquérir". (Merci de nous prévenir ! AUX ARMES, QUEBÉCOIS ! Mais au fait, pourquoi parler de re-conquérir ? Quand donc le Québec a-t-il appartenu aux Américains ?).

Page 68 : Commentant la visite du Général de Gaulle, l'auteur estime que le fameux "Vive le Québec libre !" n'était qu'une plaisanterie de "vieux gamin". "D'ailleurs, conclut-il, ce fut sans lendemain. On vit arriver Gilles Vigneault, quelques films remarquables, et ce fut tout". Ce fut tout ? J'ai dû rêver vingt ans d'histoire.

Eliane Depeyre-Dubé (Eure et Loir)

Le nouvel organigramme de la D.G.Q.

Implantée depuis 27 ans, la Délégation générale du Québec à Paris compte 80 collaborateurs environ. Chaque année des mutations interviennent. Voici donc l'organigramme actuel de la D.G.Q.



Photo Jean-Yves Roger

Jean-Louis Roy

Délégué Général :
Jean-Louis Roy, depuis février 1986.
Cabinet :
Marie-Odile Vézina, directrice.
Affaires politiques :
Benoît-Jean Bernard, conseiller.
Affaires francophones et multilatérales :
Michel Lucier et Suzanne Graham conseillers.
Administration :
Richard Boisvert, directeur.
Coopération :
Jean-A René, directeur ;
Denis Brière, conseiller en coopération technique ;
Jean-Marc Nicole, conseiller coopération en éducation.
Economie et centre québécois des coopérations industrielles :
Jean-Paul Ruskowski premier conseiller ;
Richard Dupont et Raymond Marciel conseillers ;
Jacques Gillot, Yves Humbert et Maud Sirois attachés commerciaux.

Immigration :
Marcel Collin directeur ;
Lucien Beaumont, Jacques Landry, Réal Picher et Tova Lazimi conseillers.
Presse et informations :
Jacques Bouchard, directeur ;
Josiane Mauvais adjointe.
Services culturels :
Louis Cournoyer directeur ;
Sylvie Lachance responsable des arts d'interprétation et des relations de presse ;
Ursula Matlag, responsable de la bibliothèque ;
Francine Byarelle-Bogé responsable de la cinémathèque ;
Martine Dionne responsable des arts visuels.
Tourisme :
René Fortin, directeur ;
Bernard Personnaz coordonnateur-développement.
Représentation européenne du palais des congrès de Montréal :
Estelle Schneider directrice.

Les aventuriers de l'OFQJ

Téméraires ces 338 jeunes qui ont participé au concours le Grand Prix de l'Aventure lancé par l'OFQJ en octobre 1987 à l'occasion de son XXe anniversaire.

Rien ne les arrête, surtout pas l'immensité et la particularité de la nature québécoise. Ils ont proposé des raids, des rallyes, des courses-relais, des expéditions en canoë, kayak, hydrospeed, skidoo, moto trial, montgolfière, patins à roulettes, des opérations de survie, des projets de "retour aux sources". Le Québec a su leur insuffler le goût de l'aventure. L'aventure a su leur insuffler le goût du Québec. Le projet "Opération survie : défi au nord-est du Québec" a reçu les grands honneurs c'est-à-dire le grand prix de 50.000 francs destiné à faciliter la réalisation de l'expédition, et la bourse Antenne 2/OFQJ récompensant le meilleur projet de film (cette bourse étant versée sous forme de prestations techniques pour l'équivalent de 100.000 francs). Joël Surier, 35 ans, professeur d'éducation physique, détaché au ministère de la Jeunesse et des Sports, est à l'origine du projet. "Opération survie" consiste à affronter la nature en autonomie complète pendant 17 jours avec une vingtaine d'adolescents et une dizaine d'encadrants (dont deux médecins, un guide de haute-montagne, un médaillé de bronze canoë-kayak aux Jeux Olympiques) en descendant en raft sur 250 km une rivière au nord-est du Québec. Quelle aventure ! Non seulement l'aspect

sportif est indéniable, mais aussi la démarche pédagogique, deux facteurs qui ont retenu l'attention du jury présidé par Alain Rastoin, auteur réalisateur de plusieurs expéditions au Québec. Après l'opération, on parle d'une émission spéciale "Aventure-Québec" sur A2 le 24 décembre.

Les nominés du grand prix

Maurice Ségall, pilote du concours à l'OFQJ, a été saisi par la grande diversité des projets et surtout par la qualité et le sérieux de la préparation. Neuf autres projets ont reçu des mentions spéciales de la part du jury en fonction de cinq catégories : "premières", "dimension pédagogique", "dimension humanitaire", "rallye et raids", et "retour aux sources et nature". Parmi ces nominés, on retrouve un projet d'exploration de la route vers la Chine par l'ouest par la descente en canoë de la Petite Rivière à la Baleine (Francis Bernier) ; un raid de Sept-Iles à Fort-Chimo en motoneige, 1300 km hors piste, en solitaire (Arnaud Bodère) ; un voyage en montgolfière sur 900 km le long du Saint-Laurent (Jean-Luc Allier). Pour les moins aventuriers, rassurez-vous, le Québec, c'est aussi bien beau en vélo... ou à pieds !

D. C. ■

Délégation Générale du Québec 66, rue Pergolèse 75116 PARIS Délégué général M. Jean-Louis Roy Tél. 45.02.14.10	Service éducation Service commercial Immigration Etc
Services culturels du Québec 117, rue du Bac 75007 PARIS Informations Expositions Tél. 42.22.50.60	Bibliothèque Cinémathèque Journaux du Québec Etc
Office du Tourisme du Québec 11 bis, rue de Presbourg 75016 PARIS Tél. 45.00.95.55	Information-voyage
Office Franco-Québec pour la Jeunesse 5, rue de Logelbach 75847 PARIS Cedex 17 Tél. 47.66.04.76	Voyages de groupes et stages subventionnés
Centre de Coopération Interuniversitaire Franco-Québécois Tour centrale, bureau 613 2, Place Jussieu 75151 PARIS Cedex 5 Tél. 46.33.33.78 ou 43.36.25.25 poste 56 71	Etudes et stages d'études

La grande famille

Les retrouvailles des patronymes se multiplient de part et d'autre de l'Atlantique. Les associations de France-Québec, de Québec-France, la commission généalogie et histoire participent à ce grand mouvement de recherche des ancêtres et de réunions des descendants. En voici quelques exemples de ce dernier été :

- Les Archambault ont célébré le 31 mai le 300^e anniversaire de la mort de Jacques, ce viticulteur qui, en 1645, avait quitté Dompierre (Charente-Maritime) pour la Nouvelle France avec sa femme et ses six enfants. Ils étaient 37 venus du Québec et 120 cousins de France pour ces retrouvailles. Un pèlerinage aux sources avec l'inauguration de plaques commémoratives à l'église et sur le chemin emprunté jadis par l'ancêtre. Outre les élus locaux, étaient présents Camille Archambault président-fondateur de l'association des cousins du Nouveau-monde, Louis Thébault président de France-Québec et Michèle Olivet de Aunis-Saintonge-Brouage-Québec qui a participé à l'organisation des festivités.

- Les Mercier sont venus en France en juin à plus de soixante dix. C'est la seconde fois qu'ils venaient renouveler leur attachement à leur terre originelle. Le 1^{er} juin, ils ont fait halte en terre percheronne, à Tourouvre (Orne) et ont inauguré une plaque du souvenir à l'église Saint-Aubin.

- Les Héroux, dont l'ancêtre serait parti de Normandie, sont venus faire un tour de l'Ouest en juin. Ils étaient quarante membres de l'association des familles Héroux du Québec pour ce périple. Ils furent notamment reçus par la municipalité de Tours, jumelée avec Trois-Rivières, et ont visité les cimetières acadiens de Normandie où reposent beaucoup de Héroux.

- Les Martin d'Amérique se sont retrouvés, comme tous les ans, pour une grande fête. Elle a eu lieu les 24 et 25 Juin à Vaudreuil près de Montréal. L'ancêtre lui était parti de Bergerac en 1684. C'est Francis Bernier de Périgord-Québec qui a retrouvé sa trace. Et tout naturellement des Martin de Dordogne sont allés participer à la fête Outre-Atlantique. Yves et Marie-Thérèse Martin, qui découvraient ainsi le Québec, sont revenus enchantés.

- Les Larue et Delarue s'étaient, eux, donnés rendez-vous le 4 septembre à Brél dans l'Orne. C'est de cette paroisse que Jean Delarue était parti en 1659 fonder une grande famille en Nouvelle-France. Une association des La Rue d'Amérique a été créée et est présidée par Léonard La Rue l'un des pionniers du jumelage Laval-Laval. La commission généalogie de France-Québec et Orne-Québec ont coopéré à ces retrouvailles. Une plaque à la mémoire de l'ancêtre a été dévoilée et bénie et un érable, apporté du Québec, mis en terre par le maire de Brél Georges Marie et le président Léonard La Rue.



Léonard La Rue et le maire de Brél plantent un érable.

- Les Tremblay, une souche qui compte 180.000 membres au Québec ont prévu de débarquer début octobre en France. Un éclaircur, Jocelyn Tremblay de passage courant août, a annoncé la venue de 400 Tremblay. Au programme un pèlerinage à Randonnai (Orne) devant la maison natale de Pierre Tremblay l'ancêtre, une grande soirée au Mans et des incursions en Bourgogne et en Champagne.

- Les Houdry cherchent à se retrouver. Ainsi Philippe Houdry 13, rue de la Patte d'Oie 93100 Montreuil a démarré un recensement général. Avis à tous les Houdry (ou orthographes dérivées : Houldry, Houdri, Oudri...).

Vrai ou faux :

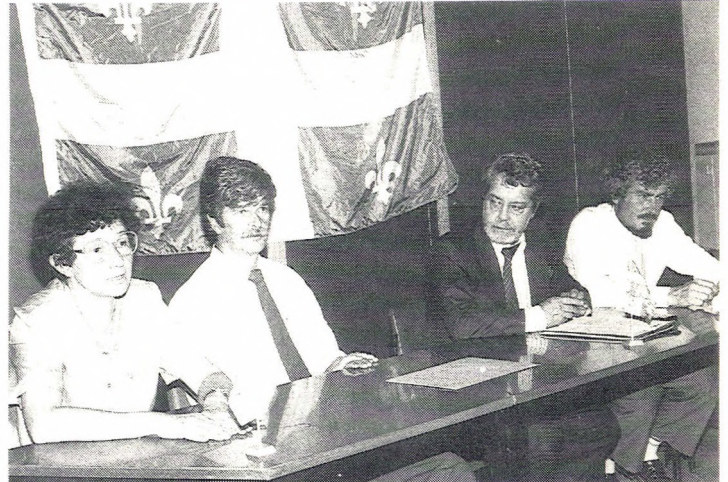
1. faux
2. vrai (à Chartierville)
3. vrai (à Dunham)
4. faux
5. faux (Parc national de la Gaspésie)
6. faux (l'île Bonaventure en Gaspésie)
7. vrai

Réponses de notre jeu-test page 8

- | | |
|------|-------|
| 1. b | 7. d |
| 2. d | 8. c |
| 3. b | 9. c |
| 3. d | 10. b |
| 5. a | 11. c |
| 6. b | |

MIDI-TOULOUSAIN-QUEBEC

Des échanges universitaires



Au mois de juin, l'Ecole d'Architecture de Toulouse a signé la convention de la CREPUQ. Les élèves architectes peuvent dorénavant, comme leurs collègues des universités Toulouse I-II-III, créditer une année d'études en architecture du Québec. Dès la rentrée, un Québécois va d'ailleurs expérimenter cet accord réciproque.

A cette occasion, Michelle Dartiguenave (fondation Samuel de Champlain), J.C. Bour (directeur de l'E.A.T.), Guy Dozois (C.C.I.F.Q.) et Maurice Foissac (Midi-Toulousain-Québec) avaient invité les responsables des facultés et grandes écoles de la ville rose pour faire le bilan des échanges déjà effectués. Un gros effort d'information et de coordination reste à faire pour faciliter les dizaines d'échanges annuels, fruits d'initiative personnelles "à l'échelle du laboratoire".

Prochaines journées prévues : les stages universitaires (décembre) et les stages professionnels (avril).

Le 13 juin, à l'église des Dominicains de Toulouse, a eu lieu un concert d'orgue avec Josée April, Québécoise, originaire de Rimouski. Cette artiste a poursuivi ses études à l'école Vincent d'Indy de Montréal, puis à l'Université Mc Gill. Actuellement boursière du gouvernement du Québec, elle travaille à Toulouse sous la direction de Xavier Darasse.

La chorale "ensemble vocal de Costanet-Tolosan", va pour la première fois traverser l'Atlantique, pour une tournée de trois semaines au Québec, résultat de la collaboration entre la direction de l'ensemble et la régionale.

L'opération "Connaissance du Pays d'en Face", patronnée par l'O.F.Q.J. a permis à 14 adolescents québécois de visiter la région toulousaine. Ils étaient accompagnés par Marcel Fournier, président de Rive Sud-Richelieu et vice-président de Québec-France.

ALPES-LEMAN-QUEBEC

Déjà forte de plus de 250 adhérents, l'association a créé une nouvelle section à Divonne présidée par Chantal Daux principale du collège Marcel Anthonioz. Un pacte d'amitié est scellé entre le collège et celui d'Oka et un autre entre les deux municipalités.

Une exposition d'oeuvres du peintre COZIC, de Longueuil, est présentée à la Maison des Arts et Loisirs de Thonon au cours des mois d'octobre et novembre.

Les expositions "En passant par le Québec" de Pascal Cavalli et "Le livre québécois" peuvent être vus aux bibliothèques municipales de Annecy et de Chambéry en octobre et novembre également.

AUVERGNE-QUEBEC

Après la visite d'un groupe d'hôteliers-restaurateurs auvergnats l'an dernier au Québec, une délégation de Montmagny, conduite par son maire Gilbert Normand, est venu début juin à Chatel-Guyon. Un pacte d'amitié a été signé entre les deux villes.

BAS-POITOU-QUEBEC

Début juillet l'association et le Chaleu du pays niortais ont co-organisé deux stages l'un de musique traditionnelle et l'autre de généalogie, clôturés par un bal folk.

LAVAL-QUEBEC

Plus de 80 jeunes sur le pont

Après l'organisation de l'assemblée générale de France-Québec, Laval-Québec n'a pas levé le pied. Plusieurs groupes de Lavallois et de Mayennais sont partis cet été au Québec avec notamment le soutien et le concours de l'association. Cette année, plus de 80 jeunes ont fait le voyage.

Cinq jeunes sont allés travailler à Laval-Québec dans le cadre des échanges intermunicipalités de France-Québec. Ensuite, du 4 au 17 septembre huit jeunes handicapés et valides de 22 à 30 ans, membres de l'association des paralysés de France, sont partis à la découverte du Québec. C'est la première fois que des handicapés physiques étaient du voyage, un séjour bien préparé par la vente de peluches, le prix "défi" de Jeunesse et Sports et d'autres concours (ville de Laval, Crédit Mutuel, Laval-Québec).

En juillet vingt-cinq scouts ont pris leurs sacs à dos pour un périple de trois

semaines et ont fêté le 14 juillet à la mairie de Laval-Québec. Après un passage dans une réserve indienne ils ont également effectué une descente en canot de trois jours sans jamais rencontré âme qui vive.

De retour à Montréal, ils ont croisé les 44 jeunes de Trans-Euro-Stop qui arrivaient. Une arrivée en fanfare : la mairie de Laval-Québec avait organisé une conférence de presse nationale pour présenter le raid "en pouce" des jeunes lavallois de France. Un sacré coup de... pouce pour ce rallye de vingt-cinq jours. Ils commencent de belles aventures en Gaspésie, à Havre Saint-Pierre, au lac Saint-Jean. Une équipe est même allée au-delà de Chibougamau. Manic V, le parc du Mont-Tremblant autant d'étapes-souvenirs également comme la réception finale à Laval-Québec en présence de Guy Hubert responsable des échanges de l'association à Laval-France.

D'autres projets suivront sans doute.



Des "trans-euro-stop" à Manic V

Photo T.E.S.

FOREZ-QUEBEC

Avec le concours de l'association, de l'OFQJ, de la ville de Saint-Etienne et de l'entreprise Erico-France, vingt-sept élèves de 1ère du lycée Saint-Louis ont séjourné douze jours au Québec dont quatre à Granby la ville jumelle. Ils ont organisé une soirée-conférence pour présenter leur région.

GRAND-QUEVILLY-QUEBEC

La chorale québécoise Rive-Son a été reçue chez les Bakayas normands. Quatre spectacles furent donnés dont l'un à Sillery près de Reims et un autre à Tourouvre (Orne). Sans compter de nombreuses animations et des mini-concerts à capella et en chœur bien-sûr.

COTE D'AZUR-QUEBEC

Le groupe de parachutistes québécois "Parabec" a participé au salon international de l'Aviation et en a profité pour se joindre aux célébrations de la St-Jean sur une des plages de Cannes-Mandelieu. L'association a par ailleurs été très active lors du forum des associations à Cannes (présentation de films et conférences sur le Québec).

ARTOIS-TERNOIS-QUEBEC

Un voyage de chasse dans la région de St-Michel des Saints au Québec (réserve indienne Mattawini) est organisé par la régionale d'Artois-Ternois-Québec à la fin octobre.

LYON-QUEBEC

Un centre Québec dans l'Ain

L'association Lyon-Québec a marqué, elle aussi, les vingt ans de France-Québec et de l'OFQJ. C'est ainsi qu'a été inauguré un relais "Québec" dans l'Ain au centre culturel de la Dombes à Chatillon sur Charlonne. L'association Ain-Québec est-elle pour bientôt ?

Etaient présents à cette manifestation : Anne Cublier secrétaire générale de l'OFQJ et Alain Beaugier directeur des

programmes, Louis Cournoyer directeur des services culturels du Québec, Louis Thébault président de France-Québec et Pascal Cavalli vice-président, M. Delcomble maire de Chatillon, Alain Lamontagne le chanteur québécois, M. Belfis directeur du centre culturel, Monique Monchanin, Anne Rimaud et Jacques Trémeau de Lyon-Québec.



Photo Jacques Robert

SAINT-MALO-QUEBEC

Une "maison" très visitée

La "Maison du Québec" à Saint-Malo a largement ouvert ses portes cet été. Ainsi 14.822 personnes sont passées y voir les expositions entre le 1er juillet et le 31 août. Parmi les hôtes de marque des Malouins cet

été : Fabienne Thibault qui a clôturé le festival de la chanson québécoise (lire également page 13). Fabienne Thibault est ici en compagnie de Marie-Agnès Castillon présidente de Saint-Malo-Québec et de Louis Thébault président de France-Québec.



Photo Alain Castillon

L'Expérience Canadienne

Plus de 50 ans d'expérience au service de vos vacances

Canadien National

Licence d'état n° 13

La filiale des Chemins de Fer Nationaux du Canada vous propose :

- Hôtels
- Circuits individuels ou accompagnés
- Motorhomes
- Camping
- Vacances à la ferme ou en chalet
- Locations de voiture ou minibus
- Pêche, chasse, etc...

Une sélection des meilleurs prix et des meilleurs services à travers tout le Canada

Tarifs promotionnels réservés aux adhérents de France-Québec

Demandez notre brochure "FANTASTIC" CANADA 1988
en retournant le présent coupon à :

CANADIEN NATIONAL (France)

1, rue Scribe
77509 PARIS
Tél. : (1) 47.42.76.50



F.Q. Octobre 88

